

Colloque international

# Les parcours sociaux entre nouvelles contraintes et affirmation du sujet

Programme détaillé



du 17 au 19 novembre 2010

Université du Maine

UFR Lettres, Langues et Sciences humaines

(Amphi Veron de Forbonnais) et IUT du Mans



## Première séance plénière

**Mercredi 17 novembre 2010**

**15 h - 17 h**

**Thème** Complexité et diversité des parcours sociaux

**Présidente de séance** Raymonde SÉCHET, UMR ESO-CNRS, Université Rennes 2

**Conférenciers**

- Catherine DELCROIX, Université de Strasbourg
- Joël ZAFFRAN, Université de Bordeaux II
- Philippe WARIN, CNRS/PACTE, Grenoble
- Vincent CARADEC, Université Lille III

---

### Parcours croisés de frères et sœurs au sein de familles maghrébines en France

**Catherine DELCROIX**

LCSE, Université de Strasbourg

Sur des marchés du travail défavorables aux jeunes entrants, les garçons et les filles issus de l'immigration maghrébine, diplômée-s ou non, rencontrent plus de difficultés que d'autres. Ce surcroît d'obstacles semble découler de leur « ethnicité », qui dans le contexte de la société française s'est chargée de multiples significations et présupposés tels que les préjugés qui accompagnent les personnes dont la couleur de peau renvoie à des rapports de colonisateurs à colonisés.

Cependant les préjugés sont bien plus intenses à l'égard des garçons que des filles. Se cumulant les uns aux autres, ils tendent à diviser les fratries issues de parents immigrés; et l'on peut faire l'hypothèse que certains comportements agressifs des frères à l'égard de leurs sœurs peuvent être induits par cette situation. Pourtant les nombreuses enquêtes de terrain que j'ai effectuées depuis vingt ans auprès de familles immigrées dans diverses cités HLM de toute la France m'ont appris qu'elles sont conscientes, dans leur majorité, du regard différencié que la société française pose sur leurs fils et leurs filles, des différences de traitement qui en découlent, et des rivalités et clivages que cela risque d'introduire au sein même des fratries même si ce préjugé social plus favorable n'empêche pas les filles d'origine maghrébine de subir comme toutes les autres femmes le sexisme à l'embauche et au travail. J'ai souvent constaté que les parents immigrés cherchent à mettre en œuvre de véritables stratégies de prévention visant à maintenir la solidarité entre frères et sœurs face aux difficultés redoublées de l'insertion.

---

### Les parcours de l'enfance à l'adolescence où les épreuves de l'empris

**Joël ZAFFRAN**

LAPSAC, Université de Bordeaux II

Mon propos porte sur l'adolescence que j'aborde par les concepts de déprise et d'emprise considérés dans le cadre d'une comparaison entre deux cycles de vie. Il suivra trois étapes : la première met en regard l'adolescence et la vieillesse afin de cerner ce qui est commun et divergent entre ces deux âges de la vie ; la seconde reprend à son compte le concept de déprise inhérent à l'analyse sociologique de la vieillesse, et le complète par celui d'emprise. Le lien ainsi fait entre la déprise et l'emprise permet dans une troisième étape de repérer les enjeux de l'autonomie lorsque l'enfant avance en âge, puis de les appréhender comme les ingrédients d'une épreuve constitutive d'une tension entre l'éloignement de l'enfance et l'installation dans l'adolescence. Les manières de s'éloigner de l'enfance et de s'installer dans l'adolescence sont considérées en dernière instance comme le prolongement de quatre identités adolescentes, et ce faisant caractérisent ce que grandir veut dire.

**Mots clés : enfance, adolescence, vieillesse, déprise, emprise, autonomie**

## Parcours sociaux et offre publique

**Philippe WARIN**

CNRS/PACTE, Observatoire des non-recours aux droits et services, Grenoble, philippe.warin@iep-grenoble.fr

Les parcours sociaux sont en partie construits par l'offre publique qui, dans de multiples domaines, prépare et oriente plus ou moins largement les possibilités des individus, de groupes sociaux ou de populations. Sans verser dans une lecture déterministe qui viserait à s'affranchir de toute trace de contingence, on peut admettre que la notion de parcours (individuel ou social) contient l'idée de « guidage », que celui-ci soit collectif – inscrit dans des politiques publiques – ou bien familial et social. Aujourd'hui, la représentation de l'individu autonome, qui pourrait battre en brèche cette conception structurelle des parcours, doit tenir compte du fait que l'autonomie individuelle devient l'objet même de bon nombre de politiques publiques (sociales et de santé, éducatives et de formation, etc.). Si l'on prend cette entrée, plusieurs choses sont alors à dire et à débattre : 1) ces « politiques de l'individu » [Cantelli, Genard, 2007] produisent parfois des fuites : ce que nous appelons « la non demande » ; 2) ces fuites sont manifestement des parcours ; elles en ont les caractéristiques : imprévisibilité et réversibilité [Grossetti, 2006] ; 3) d'autres offres s'organisent pour rattraper et rerouter les « fuyards » ; 4) ces offres engendrent d'autres parcours, parfois davantage prescriptifs, qui à leur tour peuvent provoquer d'autres fuites. Ce processus n'ayant pas de raison de s'arrêter – car c'est la dynamique de gouvernement par l'Etat social de plus en plus libéral dans ses logiques de ciblage et de conditionnalité –, cette approche des parcours sociaux liés aux politiques publiques cherche à indiquer la nature consubstantielle et inflationniste de leur relation.

## Épreuve et enjeux du vieillissement au grand âge

**Vincent CARADEC**

Professeur, Université de Lille 3

Cette communication vise à proposer une analyse sociologique du vieillissement individuel et, plus précisément, à rendre compte des changements progressifs qui adviennent au grand âge, lorsque les individus se trouvent confrontés à des difficultés croissantes : une fatigue plus prégnante ; des problèmes de santé ; une conscience accrue de leur finitude ; la disparition d'une partie de leurs contemporains ; une attitude sur-protectrice des proches ; un monde extérieur de moins en moins accueillant. Ces difficultés – socialement différenciées – conduisent, en effet, à des transformations dans le rapport à soi et au monde dont nous dégagerons plusieurs registres, à partir desquels nous mettrons en lumière les principaux enjeux du vieillissement au grand âge.

## Table ronde

**Jeudi 18 novembre 2010**

**10 h 45 - 12 h 30**

*Thème*                    **L'enseignement supérieur face aux nouvelles contraintes**

*Présidente de séance*    **Jean-Philippe MELCHIOR, ESO Le Mans, Université du Maine**

*Intervenants*

- **Rachid EL GUERJOURA**, vice Président Conseil d'administration, université du Maine
- **Emmanuel SAINT-JAMES**, Président Sauvons La Recherche
- **Marietta KARAMANLI**, Députée PS de la Sarthe
- **Stéphane JUGNOT**, Chargé de recherche, Marseille
- **Jean-François GIRET**, IREDU, Université de Bourgogne

## Deuxième séance plénière

Vendredi 19 novembre 2010

10 h 45 - 12 h 45

Thème **Quels paradigmes pour rendre compte des parcours sociaux en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle ?**

Présidente de séance **Servet ERTUL**, ESO Le Mans, Université du Maine

Conférenciers

- **Claudine ATTIAS-DONFUT**, CNAV, Paris
- **Daniel BERTAUX**, EHESS, Paris, MISHA, Strasbourg
- **Philippe CORCUFF**, IEP Lyon
- **Éric WIDMER**, université de Genève
- **Nedim GÜRSEL**, CNRS, INALCO, Paris
- **Christian LALIVE D'ÉPINAY**, université de Genève

## Génération et parcours de vie sous la révolution de la longévité

**Claudine ATTIAS-DONFUT**

Direction des Recherches, CNAV, Claudine.attias@cnav.fr

En France l'espérance de vie des femmes dépasse désormais 85 ans et celle des hommes 79 ans. En Europe, le continent le plus vieux du monde, l'âge médian est de 39 ans et un habitant sur cinq a plus de 60 ans. D'après les projections des Nations-Unies, ce chiffre pourrait dépasser le tiers aux alentours de 2050 et le nombre des 80 ans et plus serait multiplié par 2,6. Cette « révolution de la longévité » contribue à transformer les parcours de vie, à bouleverser la structure et le fonctionnement des familles, à redéfinir les contours des générations et leurs rapports respectifs, tout en affectant la vie sociale, économique et politique (marché du travail, santé, habitat, politiques publiques...). Elle exerce aussi une influence sur les mouvements de populations, produisant de nouvelles formes de migrations internationales ( migrations de retraite, de retour, de travail dans le secteur d'aide aux personnes âgées..).

Aussi, pour comprendre les mutations en cours dans les différentes étapes de vie, il est nécessaire de saisir leurs interdépendances dans une vision globale du vieillissement.

Après un bref rappel des grandes tendances d'évolution des parcours de vie au cours du dernier demi-siècle, on soulignera les contradictions croissantes entre le ralentissement du vieillissement sur l'ensemble de la vie et la vitesse d'obsolescence des connaissances et des techniques, surtout dans le monde du travail. Il en résulte l'apparition de nouvelles frontières de générations qui viennent en compétition avec la tendance à l'uniformisation des âges et des générations, que produisent à la fois la longévité et l'individualisation.

## Comment dégager, à partir de récits d'expériences de vie singulières, des descriptions de contextes sociaux et des explications sociologiques compréhensives ?

**Daniel BERTAUX**

EHESS, Paris, MISHA, Université de Strasbourg

L'une des métaphores les moins absurdes des parcours de vie au sein d'une société donnée est peut-être - en conservant à l'esprit ce que valent les métaphores: outils de communication bien plus que représentations des processus réels - celle de quelques 800 000 enfants installés chacun au volant d'un petit véhicule tous terrains face à un paysage de dunes au relief accentué. Certains partent de beaucoup plus haut que d'autres... Dans les premières années de la vie ces véhicules sont largement téléguidés par les parents. Les reliefs existants : obstacles, coulées, et cols de basse altitude, représentent les contraintes et opportunités socio-structurelles. Mais au fur et à mesure que les enfants grandissent ils prennent confiance en leurs qualités de pilotes et cherchent leur propre voie au sein des labyrinthes qui s'ouvrent devant eux; ils découvrent alors que certains couloirs ascendants sont fortement encombrés, tandis que d'autres sont restés libres mais sont plutôt en pente descendante. Par opposition à la perspective structuraliste, la perspective constructiviste précisera que le relief du paysage de dunes dépend lui-même des actions combinées des conducteurs: certains flux, s'ils sont suffisamment forts, creusent les couloirs, ou font baisser certains cols qui séparaient des vallées réputées distinctes. Ce que la recherche *sociologique* cherche à décrire, ce n'est pas le cheminement d'un de ces véhicules ; c'est la carte en relief du terrain (collectif, socio-structurel mais surtout social-

historique) au sein duquel s'inscrivent les parcours de vie. Cependant ces reliefs sont en soi invisibles; et ce sont précisément les flux de trajectoires, et les difficultés rencontrées par exemple lors des efforts pour changer de parcours, qui en révèlent la présence contraignante. Dans cette perspective les récits de vie - récits de cours d'action, donc formes intrinsèquement narratives - constituent autant de descriptions de parcours *actifs* de vies individuelles en tant qu'expériences vécues et totalisées. Ces expériences de vie sociale sont à concevoir non pas comme visions passives, mais comme cheminements actifs - de plus en plus au fil de la vie - de sujets d'action se confrontant à des obstacles, mais aussi à des opportunités. Cependant, à la richesse ethnographique de descriptions de contextes collectifs locaux et de situations individuelles impliquant des logiques d'action (des raisons d'agir) spécifiques, s'oppose implicitement l'injonction sociologique de généraliser à toute une «société» unifiée par ses lois et les règles et normes de son modèle culturel. Comment résoudre cette difficile équation ?

La réponse se trouve selon nous du côté de la construction de l'objet. Les parcours de vie étudiés doivent avoir un point commun, à trouver soit du côté du point de départ - enfants placés par la DASS, «fils à papa», fils ou filles d'ouvriers immigrés, jeunes mères isolées pauvres... - soit de celui du point d'arrivée: salarié(e)s de tel ou tel secteur de production. «Catégories de situation» dans le premier cas, agents d'un «monde professionnel ou social» dans le second, tel est le point commun qui, en recourant au besoin à de l'observation ethnographique multi-sites, permet de comparer les parcours entre eux, de découvrir des récurrences, voire de construire des types de parcours; et ainsi de remonter en généralité du local au sociétal. C'est ainsi que l'on peut passer des *expériences* singulières à leur *expression* narrative, puis à la formulation d'*explications* plausibles en termes de rapports sociaux.

## Contraintes sociales et subjectivations : explorer autrement, avec Marx et Foucault, les parcours sociaux

**Philippe CORCUFF**

IEP Lyon

On peut s'intéresser à des interférences inédites entre Marx et Michel Foucault afin d'appréhender sociologiquement de manière déplacée les parcours sociaux. Quel Marx ? Un Marx tendu entre une critique des structures de domination et une valorisation de l'individualité. Quel Foucault ? Un Foucault tendu entre une critique des normes propres à des dispositifs de savoirs-pouvoirs et une exploration de la subjectivation. Cette mise en parallèle peut aider à nous émanciper des schémas déterministes (au sens causal) en sciences sociales, tout en continuant à penser les contraintes sociales.

## La pluralisation des parcours de vie: Sommes-nous tous égaux ?

**Éric WIDMER**

Université de Genève

Suivant une évolution séculaire, les parcours de vie familiaux et professionnels ont atteint dans les années 1960 un haut niveau d'uniformité dans les pays occidentaux. Durant ces années, une large majorité d'individus passèrent par une série de phases familiales et professionnelles ordonnées, et chronologisées en fonction de l'âge. De nombreux travaux scientifiques ont postulé que cette évolution fut abruptement stoppée à partir des années 1970 et remplacée par une pluralisation massive des parcours de vie. Cette pluralisation a-t-elle été aussi dominante qu'on le prétend? Et plus encore, a-t-elle concerné tous les groupes sociaux de la même manière? Sommes-nous tous égaux face à la pluralisation des parcours de vie? Se fondant sur une série d'analyses quantitatives multivariées, cette intervention entend montrer

que l'évolution des trajectoires de vie dans ces quarantes dernières années s'inscrit dans une reconfiguration des inégalités sociales et des inégalités de genre. Loin d'annoncer le début du règne d'un parcours individualisé, les transformations des trajectoires de vie des cohortes récentes annoncent l'émergence de nouvelles logiques sociales de construction des inégalités.

## Parcours de vie et littérature

**Nedim GÜRSEL**

INALCO, CNRS EHESS, Paris

Écrivain français d'origine turque et directeur de recherche au CNRS (EHESS), Nedim Gürsel a toujours accordé dans ses écrits littéraires, toujours écrits en turc et ensuite traduits dans de nombreuses langues, une large place à son parcours de vie, mêlant subtilement la réalité

des sociétés contemporaines dans lesquelles il vit ou qu'il visite à la fiction. De son premier roman, « Un long été à Istanbul », où il évoque le climat très oppressant produit par le coup d'état militaire de 1980, à ses deux derniers récits romanesques, « Les filles d'Allah » et « Les sept derviches », où il décrit les mutations profondes de la société turque actuelle dont certaines lui semblent si inquiétantes, cet auteur met en scène sa propre vie et celle de ses proches. Dans son œuvre de nouvelles, Nedim Gürsel va jusqu'à se poser comme un sujet central de ses histoires. À côté de l'œuvre littéraire, on peut découvrir chez cet auteur une production scientifique en littérature comparée d'une grande richesse, en commençant par son travail sur Louis Aragon et Nazim Hikmet.

### Les organisateurs du colloque

---



---

## Le « paradigme du parcours de vie » : Un examen critique

**Christian LALIVE D'ÉPINAY**

Université de Genève

Depuis les années 1980 s'est développé, aux États-Unis d'abord puis en Europe, le paradigme dit du parcours de vie (*life course paradigm*) dont l'objectif est de proposer un cadre théorique général pour l'analyse dynamique des vies humaines, au niveau individuel comme au niveau collectif. Une telle approche porte sur l'interface entre nature et culture dans le monde de l'être humain, il s'agit d'analyser le déroulement des vies en tenant compte des choix des acteurs, dans le cadre des interactions et interdépendances entre le développement biologique et psychologique de l'individu et les contextes sociétaux et historiques de sa vie.

Dans cette communication, on s'interrogera sur le potentiel analytique de ce paradigme dans le contexte contemporain de globalisation, en particulier pour l'analyse des parcours de vie dans les pays d'Europe occidentale.

---



---

## Séance semi plénière Axe 1

**Mercredi 17 novembre 2010**

**17 h – 19 h 15**

*Thème*

**Les parcours à l'épreuve de la crise**

*Président de séance*

**Philippe WARIN, CNRS/PACTE, Grenoble**

*Conférenciers*

- **Cécile VIGNAL**, CLERSE-CNRS, Lille
- **Bertrand GEAY**, CURAPP-CNRS, Amiens
- **Alain VILBROD**, Atelier de Recherche sociologique, Brest
- **Isabelle DANIC**, ESO Rennes, université Rennes 2

---



---

## Des injonctions contradictoires à la mobilité . Parcours sociaux de salariés, neuf années après la délocalisation d'une usine

**Cécile VIGNAL**

CLERSE-CNRS, Université Lille 1, Institut de sociologie et d'anthropologie, Villeneuve d'Ascq, cecile.vignal@univ-lille1.fr

Depuis le début des années 1980, les salariés ouvriers et employés, en particulier non-qualifiés, connaissent un modèle de carrière largement affecté par le risque de chômage. La banalisation du licenciement a un effet tant de déstabilisation des parcours professionnels que de recompositions des identités professionnelles (Guyonvarch, 2008 ; Trotzler, 2006). Au-delà, ces ruptures professionnelles répétées retentissent sur les autres sphères de la vie (Roupenel, 2009). Cette communication cherchera donc à analyser les ressources et les logiques que les individus et leurs proches mobilisent pour tenter de maîtriser ou de contourner les effets d'une rupture professionnelle.

La recherche a été menée auprès de salariés (en majorité ouvriers) confrontés, en 2000, à la fermeture de leur usine de câbles de l'Aisne et à sa délocalisation, dans l'Yonne, à deux cents kilomètres de leur domicile. Une première enquête, en 2000 et 2001, a mis au jour les arbitrages des salariés (le licenciement-ancrage ou la mutation-migration) au cours desquels les tensions entre les logiques familiales et les logiques professionnelles étaient saillantes. Neuf années après la fermeture de l'usine, nous avons le

recul temporel nécessaire pour prendre la mesure des effets de ces arbitrages. Nous avons mené une enquête par questionnaires auprès des 287 salariés de l'usine fin 2008-début 2009 (56 questionnaires exploités) puis des entretiens biographiques auprès d'une vingtaine de personnes ayant connu des parcours et des décisions différenciés (novembre 2009 – juin 2010).

Les logiques d'action qui prévalaient dans les discours en 2000-2001 ont-elles été durablement opérantes dans les parcours et décisions des salariés ? Suite à une mobilité géographique contrainte par l'emploi, les arrangements familiaux et conjugaux ont-ils été durables ? Les formes d'affiliation par le logement, le territoire local et le réseau de parenté sont-elles renforcées en cas d'insécurité professionnelle des parcours ?

À partir de cette recherche empirique, nous souhaitons montrer en quoi les parcours des salariés subissant délocalisations et ruptures professionnelles sont soumis à des injonctions contradictoires à la mobilité. Elles poussent les salariés à mettre en œuvre diverses formes de mobilités et d'ancrages dans le but d'éviter certaines formes d'irréversibilités en matière d'emploi, de logement et de liens familiaux et sociaux (Grossetti, 2006 ; Kaufmann et Jemelin, 2008). Les formes de compensation entre sphères d'activité existent mais restent limitées face à des parcours particulièrement socialement disqualifiés.

## **Histoires individuelles et histoires collectives : Famille, travail et représentations de l'avenir au sein des classes populaires exposées à la désindustrialisation**

**Bertrand GEAY**

Professeur des universités, CURAPP-CNRS, Université de Picardie, bertrand.geay@u-picardie.fr

À partir des premiers résultats d'une enquête par entretiens conduite en Picardie, cette communication revient sur la question des rapports existant entre, d'une part, les dispositions et pratiques individuelles, les systèmes de valeurs et les représentations de l'avenir qui organisent la conduite des individus, et d'autre part, les transformations socioéconomiques. L'attention se porte tout particulièrement sur les interactions entre la sphère domestique et la sphère professionnelle, dans ces moments des parcours individuels où se jouent simultanément ou successivement l'entrée dans le monde du travail, la mise en couple et l'éventuelle naissance d'un premier enfant. La quête plus ou moins affirmée de l'autonomie et la perception plus ou moins enchantée ou désenchantée des transformations de l'ordre social sont ainsi replacées à la fois dans le contexte des histoires familiales des hommes et des femmes enquêtés, et dans celui de l'histoire économique et sociale à l'échelle régionale.

## **Devenir éducateur, est-ce encore une affaire de famille ?**

**Alain VILBROD**

Atelier de Recherche Sociologique, Université de Bretagne Occidentale, Brest, alain.vilbrod@univ-brest.fr

Il y a maintenant quasi vingt ans, j'avais examiné à la fois les déterminants sociaux de l'orientation dans le métier d'éducateur spécialisé. Il s'agissait alors ni plus ni moins de la génération née dans les années 1950-1960, qui a participé à plein au développement sans précédent de ce secteur d'emplois. J'avais particulièrement travaillé alors, à partir d'une approche dispositionnelle afin de rendre compte de tout ce qui pouvait présider à la formation des débuts de parcours de vie professionnelle.

J'ai voulu reprendre, à nouveaux frais, cette étude en 2009-2010, en sollicitant, via d'une part une étude quantitative quelque 1 000 éducatrices et les éducateurs de moins de 40 ans, et d'autre part une quarantaine d'entretiens biographiques, celles et ceux qui font partie en somme de la génération suivante.

Le contexte (« la carte du métro ») a évolué. Ce qui est à la base des logiques d'action aussi. Reste à saisir et à analyser ce qui a véritablement changé. J'avais fait ressortir, au tout début des années 1990, tout ce que les choix d'orientation devaient à la socialisation familiale, à l'associationisme et au militantisme des parents par exemple, qui eux-mêmes, de manière assez archétypée, ont constitué les classes moyennes d'après-guerre. Qu'en est-il aujourd'hui ? Observe-t-on une certaine « banalisation » du choix du métier ou *a contrario* il y a-t-il toujours à la fois des logiques de situation similaires et des mises en récit qui se révèlent assez proches ? Les réponses sont contrastées mais ce qui perdure prend le pas assurément sur les changements, réels mais plutôt marginaux.

**Mots clés : orientation professionnelle, métier d'éducateur, parcours biographiques, sociologie dispositionnelle**



---

## La scolarisation des parcours des enfants au Burkina Faso : entre contraintes et mobilisation des acteurs

**Isabelle DANIC**

UMR 6590 ESO Espaces et Sociétés, Université européenne de Bretagne - Rennes 2

Cette communication propose la présentation et l'analyse de quatre parcours<sup>1</sup> de deux filles et deux garçons, dans le contexte éloigné du Burkina Faso, et vise à éclairer un phénomène émergent au Burkina Faso : la scolarisation des parcours sociaux.

Le cadre théorique est constructiviste et considère la réalité comme construite historiquement, dans la durée, et reconstruite, reproduite, transformée dans les pratiques et les interactions quotidiennes.

La présentation et l'analyse exposées s'appuient sur les données collectées au Burkina Faso et sur la littérature relative à l'éducation et la socialisation en Afrique sub-saharienne et au Burkina Faso en particulier. L'enquête au Burkina Faso s'est déroulée en 2008 dans deux secteurs de la région de Sanmatenga, l'un urbain (quartier de Kaya, ville de 100 000 habitants environ<sup>2</sup> à 100 km au Nord de Ouagadougou), l'autre rural (village de 2 000 habitants), par observation dans chaque secteur et en leur sein dans deux écoles publiques, par interviews des enfants, des parents et des enseignants.

1. L'idée initiale de présenter des parcours-type au sens wébérien d'idéal-type de parcours s'est heurtée au manque de données d'ensemble. Il n'est donc pas possible d'affirmer que les parcours présentés sont typiques de l'ensemble des parcours des enfants burkinabés. Ils ne sont cependant pas exceptionnels et restent chacun représentatif d'une part des parcours.

2. Selon les sources, le nombre d'habitants varie très fortement.

---

## Séance semi plénière Axe 2

*Mercredi 17 novembre*

*2010 17 h – 19 h 15*

*Thème* **Les conséquences des politiques publiques sur les parcours dans les domaines de l'éducation et de la formation**

*Président de séance* **Cédric FRÉTIGNÉ**, CNRS, LGTM, Paris XII

*Conférenciers*

- **Pierre CAM**, PIPS, EA 4287 UPJV, Nantes
- **Pascal GUIBERT**, CREN EA 2661, Nantes
- **Yves LENOIR**, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke, Canada
- **Julien CALMAND**, Céreq, **Jean-François GIRET**, IREDU-CNRS, Dijon-Marseille

---

## Trajectoires et aléas : la sociologie de l'échec

**Pierre CAM**

labo Habiter PIPS, EA 4287 upjv, Université de Nantes

Nombre de sociologues et d'économistes ont souligné l'absence de plus en plus patente d'adéquation entre le niveau des diplômes scolaires de plus en plus élevé et les postes de cadre ou de chercheur dont la progression est nettement moins rapide que celle du diplôme scolaire.

Ce décalage entre formation et emploi pose d'un point de vue sociologique le problème des jeunes adultes en échec, et au-delà de la reconstruction identitaire qui passe le plus souvent par un travail préalable de « deuil » : il faut se « déconstruire » avant de « se reconstruire ». Ce problème a été largement anticipé dès le 19<sup>e</sup> siècle où les économistes classiques perçoivent l'aléa qui se fait jour avec le déclin du poids des familles dans le choix des professions.

Cet aléa au cœur des trajectoires devient rapidement un genre littéraire sous la forme du bildungsroman en Allemagne mais également en France avec les œuvres de Balzac ou de Flaubert. Outre leur intérêt littéraire ces romans présentent pour le sociologue un aspect heuristique dans la mesure où les échecs biographiques qui sont au cœur de ses romans dessinent en creux des formes de trajectoire idéal-typiques qui ont chacune leur risque et leur forme d'échec. Ce sont ces formes généralisables et transposables aux trajectoires d'aujourd'hui que nous attacherons à décrire.

---



---

## Parcours : des régularités du social aux trajectoires singulières

**Pascal GUIBERT**

CREN EA 2661, Nantes

Les parcours d'insertion professionnelle des enseignants du secondaire sont explicables par un ensemble de causes qui interagissent entre elles. Certaines relèvent du métier, de ses transformations et de l'évolution des caractéristiques sociodémographiques du groupe professionnel ; d'autres concernent les individus dans leurs dispositions singulières ; d'autres, enfin, renvoient aux conditions d'exercice et à la perception subjective que les enseignants débutants en ont. Aujourd'hui, ces parcours sont rarement réductibles à un destin individuel qui serait fortement lié lui-même à une culture de métier (Dubar, 2000 ; Dubet, 2002). Les dynamiques sociales comme les structures ne pouvant imposer un ordre suffisant pour que la traduction des statuts en rôle se fasse sans un travail des acteurs (enseignants, élèves ou parents) ces derniers doivent élaborer du sens, rechercher de la cohérence à leur engagement et à leurs actions (Tardif, Lessard, 1999 ; Gelin, Rayou, Ria, 2007 ; Périer, 2009). Même si la « vocation » n'a pas disparu, ce mode d'accès au métier est plus rare. Moins épris d'un « idéal » les nouveaux enseignants (Rayou, Van Zanten, 2004) se caractérisent par des modes d'insertion professionnelle qui apparaissent moins linéaires et, par conséquent plus singuliers. Cette diversité est cependant modélisable (Huberman, 1989 ; Périer, 2004) : les modes d'accès au métier, l'insertion professionnelle et par la suite la « carrière enseignante » peuvent être étudiées, grâce à l'analyse statistique en combinant dimensions objectives et d'appréciation subjective de l'expérience professionnelle. Mais aussi en articulant différents niveaux d'observation macro, méso et micro.

Nos analyses, permettent d'identifier ce que nous avons appelé des parcours-types, c'est-à-dire des formes statistiquement régulières et récurrentes d'entrée dans le professorat (Guibert, Lazuech, Rimbart, 2008). La construction de ces parcours-types n'est possible qu'en désingularisant le social, « c'est-à-dire en le détachant des individus singuliers et en le débarrassant des aspects considérés comme secondaires » (Lahire, 2002). L'intérêt de cette première approche est de mettre en évidence des régularités : les ressorts communs de l'action, les invariants structurels qui permettent de comprendre les processus à l'œuvre. Ces régularités, construites statistiquement peuvent ensuite être confrontées aux trajectoires réelles des individus (Guibert, Lazuech 2010). Il s'agit alors de combiner une démarche de type constructiviste et une démarche compréhensive : du raisonnement statistique au raisonnement par cas (Passeron, Revel, 2005). Les analyses de cas, construites à partir d'entretiens biographiques, ne sont pas à considérer comme de simples illustrations des relations causales (Demazière, Dubar, 1997) mises en évidence lors de la construction des parcours-types mais comme une tentative de compréhension de l'articulation entre une histoire biographique nécessairement singulière et des contextes sociaux et professionnels. Lorsque l'on passe des parcours-types aux parcours réellement vécus, on se donne la possibilité d'observer comment se construit à l'échelle des individus, un univers cohérent de significations qui s'exprime par l'expression verbale de formes de réappropriations subjectives de leur trajectoire personnelle et de leur parcours professionnel dans un contexte donné. C'est aussi la possibilité de comprendre la professionnalisation des enseignants tant au niveau individuel que collectif (Altet, Guibert, Perrenoud, 2010).

---



---

## La tension instruction-socialisation dans le parcours scolaire au Québec : L'éducation thérapeutique comme légitimation de la formation d'un capital humain?

**Yves LENOIR**

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke, Canada, y.lenoir@videotron.ca

Le texte met en évidence, à partir d'une présentation de résultats de recherches sur les pratiques des enseignants québécois du primaire, l'existence d'une forte tension entre les missions d'instruction et de socialisation que le ministère de l'Éducation du Québec a octroyées au système scolaire lors de sa dernière réforme au tournant du 21<sup>e</sup> siècle dans le contexte d'une insertion progressive de ce système à la logique anglophone nord-américaine. Les résultats nous conduisent à poser l'hypothèse de l'instauration d'une éducation thérapeutique dans les rapports enseignants-élèves dont les effets sont inquiétants. Le recours à un tel type d'éducation pourrait trouver sa raison d'être dans la nécessité d'accompagner et de légitimer le caractère instrumental de l'instruction et sa centration sur la production d'un capital humain dans une logique de marché.

**Mots clés : Système scolaire québécois, enseignement primaire, globalisation, idéologie néolibérale, tension instruction-socialisation, éducation thérapeutique**

---

---

## Les trajectoires professionnelles des jeunes docteurs après leur thèse : « le goût pour la recherche » à l'épreuve du marché du travail

**Julien CALMAND, Jean-François GIRET**

Céreq, Marseille, IREDU-CNRS, Université de Bourgogne, Dijon

Dans une économie basée sur la connaissance, les jeunes docteurs devraient occuper un rôle central dans la diffusion de la production scientifique au sein de la recherche publique et privée (Gaughan et Robin, 2004). Or, depuis plusieurs années, des enquêtes faites dans plusieurs pays sur leur trajectoire professionnelle pointent leurs difficultés croissantes à se stabiliser le marché du travail (Enders, 2002 ; Ma et Stephan, 2005 ; Bonnal et Giret, 2009).

Nous proposons dans ce travail d'étudier plus précisément les trajectoires professionnelles des jeunes docteurs au cours de leurs trois premières années d'études à partir de la dernière enquête du Céreq (Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications), « Génération 2004 », sur les sortants du système éducatif français en 2004. Cette enquête présente l'intérêt d'avoir un échantillon de 1400 jeunes diplômés de doctorat en 2004 et interrogés en 2007. Cette cohorte de jeunes docteurs, représentative par grandes disciplines et par types de financement au niveau national, est questionnée rétrospectivement sur ces trois premières années de vie professionnelle. Un calendrier professionnel mensuel permet de repérer leur itinéraire sur le marché du travail et donc de mieux comprendre la dynamique de leur trajectoire. D'un point de vue méthodologie, nous utilisons dans ce travail une méthode de classification basée sur un couplage « nuées dynamiques – classification hiérarchique ». Plusieurs dizaines de classes sont définies à partir du premier algorithme et sont agrégées en 8 classes à partir d'une classification hiérarchique (méthode de Ward) en intégrant le poids des classes. Nous étudions ensuite l'impact « toutes choses égales par ailleurs » des caractéristiques individuelles initiales des docteurs sur leur trajectoire. L'intérêt est notamment de saisir les points de ruptures dans les trajectoires qui se caractérisent pour les jeunes docteurs par l'abandon des emplois temporaires occupés dans le domaine académique, des réorientations vers le secteur privé ou public en dehors de la recherche ou des périodes de chômage. Ces points de rupture peuvent notamment être mis en rapport avec les projets et parcours de ces jeunes au sein de l'enseignement supérieur (Fox et Stephan, 2001 ; Giret et alii., 2007).

Nos résultats montrent que les deux tiers des jeunes docteurs en France expriment au moment de la fin de thèse le souhait de trouver des emplois dans la recherche ou l'enseignement supérieur public, mais ce souhait ne se réalise généralement que pour 40% d'entre eux. Pour ces derniers, les conditions d'accès à la carrière académique sont liées aux conditions dans laquelle se déroule la formation doctorale (présence d'un financement pour la thèse, statut du laboratoire de recherche, obtention d'un bureau...). S'observent dès l'entrée en doctorat, les premiers avantages cumulatifs qui vont avoir ensuite une importance décisive à la fois sur la productivité scientifique des jeunes docteurs et sur les trajectoires professionnelles.

---

---

### Séance semi plénière Axe 3

**Mercredi 17 novembre 2010**

**17 h – 19 h 15**

*Thème*                      **Mobilités, Migrations**

*Président de séance*    **Jean-René BERTRAND**

*Conférenciers*

- **Rodolphe DODIER**, Université de Provence, UMR CNRS 6570 TELEMME
- **Elisabeth DUGUÉ**, Laboratoire Lise, UMR CNAM/CNRS
- **Josette DEBROUX**, GRS, Université Lyon II
- **Myriam BARON**, UMR 8504 CNRS, Paris

---

---

## Parcours résidentiels périurbains, Entre stratégies familiales et contraintes structurelles

**Rodolphe DODIER**

ESO Le Mans, Université du Maine

Au niveau des ménages et des individus, les stratégies de recherche d'un logement ou d'un terrain pour construire sont parmi les actions dans l'espace à la fois les plus significatives et les plus structurantes. Significatives parce qu'elles instruisent de façon assez claire sur les individus, sur les processus cognitifs qui les conduisent à agir dans l'espace et sur la façon de prendre en compte la dimension spatiale dans un acte fort. Structurantes ensuite, parce que la somme de ces décisions individuelles, même en tenant compte des contraintes sociétales qui pèsent sur elles, a des conséquences spatiales et sociales qui dépassent très largement l'échelle des ménages (formation d'espaces résidentiels plus ou moins homogènes, mise en ordre des catégories sociales dans l'espace résidentiel, etc.). Les mobilités résidentielles sont donc au cœur de l'articulation entre logiques collectives et individuelles.

La première partie de cette communication est consacrée à la contextualisation théorique et à une réflexion sur la notion de parcours résidentiel. Les travaux sur les stratégies résidentielles forment une base à partir de laquelle nous essayons d'apprécier les capacités de choix des individus et des ménages. Comme nos investigations se concentrent dans les espaces périurbains, il est également nécessaire, dans un second temps, de préciser la nature de ce type d'espace et les méthodes utilisées. Observer les parcours résidentiels dans les espaces périurbains permet en effet de s'affranchir partiellement d'autres contraintes habituelles comme les événements familiaux ou les changements d'ordre professionnel. Enfin, la troisième partie présente les principaux résultats, notamment la force du modèle résidentiel du type « propriétaire de sa maison individuelle » en France, ainsi que le cadre très contraignant du marché immobilier et foncier, souvent complètement intériorisé par les ménages. La présentation d'autres facteurs de choix permet d'insister sur le rôle de la proximité ou de l'appréciation des relations à l'Autre. Ces résultats montrent qu'il est possible de définir pour chaque ménage un champ des possibles en matière de parcours résidentiels en fonction notamment de l'expérience sociale et spatiale antérieure. Chaque localisation résidentielle ne peut se comprendre que dans une suite logique formant les parcours résidentiels.

**Mots clés : stratégie, périurbain, contexte, résidence, profession, famille**

---

---

## Jeunes étrangers isolés : malgré tout, accompagner les parcours

**Elisabeth DUGUÉ**

Laboratoire Lise (UMR CNAM/CNRS), elisabeth.dugue@cnam.fr

La communication porte sur la manière dont les travailleurs sociaux accompagnent les parcours des jeunes étrangers isolés, entrés en France lorsqu'ils étaient mineurs et ayant accédé aux protections relevant de l'Aide sociale à l'Enfance. Après avoir montré l'absence de cadre répondant aux besoins très particuliers de ces jeunes, elle en illustre les conséquences en présentant ensuite deux moments clés - l'arrivée en France et l'accès à la majorité - où le vide institutionnel a des effets particulièrement perceptibles. Enfin, dans un troisième temps, elle étudie comment, malgré tout, les travailleurs sociaux tentent de construire des parcours d'insertion pour et avec ces jeunes étrangers.

**Mots clés : mineurs isolés étrangers, accompagnement social, travailleur social, politique sociale**

---

---

## Les « classes moyennes » en zone périurbaine : des positions sociales diverses mais peu assurées

**Josette DEBROUX**

Faculté d'anthropologie et de sociologie, Université Lumière Lyon 2, Josette.debroux@univ-lyon2.fr

L'espace périurbain est souvent présenté comme le lieu de localisation résidentielle privilégié par les classes moyennes qui se caractérisent cependant par leur grande diversité. L'objectif de cet article est d'analyser, de manière rapprochée, les propriétés sociales de ces ménages en accordant une attention particulière à la trajectoire intergénérationnelle de chacun des conjoints.

S'ils occupant des positions diverses au sein des classes moyennes, ils présentent des similitudes dans leur trajectoire les rendant peu assurés de leur position sociale. Les ménages périurbains marquent localement leurs différences de position sociale à travers les indices du statut social. Mais ces différents indices de statuts qui, dans les cas des petites mobilités, ne s'articulent jamais de façon totalement cohérente empêchent toute assignation de l'autre et de soi-même à une position sociale bien établie.

**Mots clés : classes moyennes, périurbain, trajectoire, position sociale**

## **Se former à l'Université. De la proximité spatiale et aux mobilités... géographiques**

**Myriam BARON**

Université Paris Diderot, Paris 7, UMR 8504 CNRS « Géographie-cités », baron@parisgeo.cnrs.fr

Au cours des vingt dernières années, les universités françaises ont été écartelées entre les conséquences de la mise en œuvre du plan « U 2 000 » et l'insertion active dans le processus de Bologne, un des leviers pour faire de l'Europe la première économie de la connaissance. L'étude des comportements migratoires des étudiants des Universités tant aux niveaux individuel que collectif s'avère alors riche d'enseignements sur le fonctionnement du système universitaire français. Une sélection de résultats de travaux géographiques menés au cours des dix dernières années concernant les migrations étudiantes entre villes et entre régions permet de faire le point sur les différentes caractéristiques de la migration étudiante. Les résultats présentés soulignent le rôle particulier de Paris, les relations avec l'évolution de l'offre de formations universitaires et les changements des schémas de migration de certains étudiants.

**Mots-clés : étudiants, migrations, mobilités, régions, universités, villes**

## **Séance semi plénière Axe 4**

**Mercredi 17 novembre 2010**

**17 h – 19 h 15**

**Thème**                      **Logiques des parcours de vie**

**Président de séance**    **Daniel BERTAUX, EHESS, Paris, Strasbourg**

**Conférenciers**

- **Jacques-Antoine GAUTHIER, Lavinia GIANETTONI**, Centre de recherche Méthodologie, inégalités et changement social (MISC), Suisse
- **Catherine NÉGRONI**, CLERSE-CNRS, Lille
- **Bénédicte ZIMMERMANN**, CRIA/EHESS, Paris
- **Jean-Marie LE GOFF, René LEVY**, Laboratoire Pavie, Lausanne, Suisse
- **Servet ERTUL**, ESO Le Mans, Université du Maine

## **Trajectoires de participations sociales et représentation des rôles sexués lors de la transition à la parentalité**

**Jacques-Antoine GAUTHIER, Lavinia GIANETTONI**

Centre de recherche Méthodologie, inégalités et changement social (MISC), Université de Lausanne, Suisse

Le processus de socialisation contribue tout au long du parcours de vie à associer certains types de participations sociales à des normes et des identités sexuées. La structure des rôles sociaux de sexe change de manière particulièrement marquée lors de certaines transitions familiales telles que la mise en couple et la naissance d'un premier enfant. Cette dernière est caractérisée par l'activation d'un statut-maître fortement sexué qui attribue aux femmes et aux hommes des rôles prioritaires respectivement dans les sphères domestique et professionnelle. Cet article vise à évaluer dans quelle mesure les contraintes institutionnelles et idéologiques (sexisme) associées à la transition à la parentalité sont interdépendantes. Nous utilisons les données longitudinales de l'enquête suisse « Devenir parents » qui interroge séparément les partenaires de 235 couples en trois vagues successives correspondant à trois moments clés de cette transition: durant la grossesse, au cours du congé maternité et une année après la naissance du premier enfant. Des questionnaires rétrospectifs permettent en outre de construire des

trajectoires individuelles de participation professionnelle pendant la transition à la parentalité (mensuellement). À chaque vague, des questions mesurant le degré de légitimation de la division sexuelle du travail sont enregistrées. À partir d'approches de type optimal matching, analyses en cluster et régressions logistiques, les résultats montrent que des facteurs structurels expliquent le type de participation sociale des femmes durant la transition à la parentalité, ainsi que la modalité de la division sexuelle du travail une année après l'arrivée de l'enfant. De plus, les représentations que les hommes se font des rôles sexués sont associés avec le taux d'activité professionnelle des femmes.

## **Parcours de reconversions professionnelles volontaires : entre changement et « vocation de soi »**

**Catherine NÉGRONI**

CLERSE-CNRS, Université de Lille 3, Catherine.Negrone@gmail.com

Notre entrée est celle des transgenres, à partir d'une communauté équatorienne de prostituées exerçant à Lille depuis 10 ans. Trente quatre personnes de 26 à 45 ans ont été rencontrées, suivies pendant une année, nous avons recueilli un peu plus d'une dizaine de récits<sup>1</sup>.

Les trajectoires migratoires des prostituées transgenres équatoriennes sont à peu près similaires. Venues de Guayaquil ou de Santa Rosa, elles suivent un circuit classique qui les conduit à migrer vers l'Europe pour se prostituer. évoluant dans un contexte socioéconomique extrêmement difficile dans leur pays d'origine, marquées par un quotidien fait d'expédients et de précarité, elles côtoient l'exclusion et la marginalité, ne parvenant pas à trouver une place dans la société équatorienne en raison de leur homosexualité. Le départ vers l'Europe est présenté dans les récits comme la seule issue à des situations de pauvreté endémique.

Nous déclinons les trajectoires migratoires de ces prostituées transgenre notamment le passage de l'équateur vers l'Europe. Comment se prend la décision du départ ? Quelle forme de justifications à ce départ est donnée dans les récits ? En ce sens, la question de la rupture biographique (Negrone, 2006) sera notre premier ancrage théorique.

Notre seconde entrée convoquera le paradigme de la migration. La migration des transgenres équatoriennes pourra être rapprochée de la situation d'autres prostituées migrantes (Mouloudj, 2006, Guillemaut, 2008) afin de dégager ce en quoi elle est spécifique. Le contexte politique et sécuritaire Français sera considéré en regard d'autres pays européens dans le traitement des migrants.

La question de la mobilité nous intéressera en tant quelle est un point de référence qui permet d'observer des trames circulatoires (Tardius, 2000) formées sur la base de liens familiaux et de proximité (des noyaux sédentarisés issus de temporalités migratoires plus anciennes ou de communautés plus récentes). Nous mettrons en évidence qu'en raison de leur activité prostitutionnelle, univers marginalisant (Landmann et Mossuz-Lavau, 2005), mais aussi en regard de leur situation de migrantes, elles développent des compétences opérationnelles comme savoir passer des frontières, contourner des restrictions et des contrôles, qui les placent constamment entre les frontières du licite et de l'illicite. Ainsi si l'on peut évoquer la fabrication de l'identité transgenre qui contribue à exacerber la figure de « l'étranger » familier dans le paysage Lillois, on doit aussi tenir compte de l'identité de « migrantes en circulation » qui construit un sujet d'ici et d'ailleurs évoluant localement et dans différents contextes transnationaux.

<sup>1</sup> Le travail de terrain a été effectué en partie avec Itoumaine Lyla Chargée d'études au GPAL (Groupe d'accueil de prostituées Lilloises).

## **Parcours, expérience(s) et totalisation biographique. Le cas des parcours professionnels**

**Bénédicte ZIMMERMANN**

Directrice d'études, EHESS-CRIA, Paris, Bzim@ehess.fr

Cet article poursuit deux objectifs. Le premier, d'ordre conceptuel, est de positionner le parcours par rapport aux notions connexes de trajectoire, d'itinéraire et de carrière. Ce cadrage conceptuel fait de la constitution de l'expérience et de la manière dont l'épreuve et l'acquisition, le subir et l'agir s'y articulent une dimension décisive. Un second objectif, d'ordre empirique, est d'analyser, à partir d'une enquête qualitative sur le travail à temps partagé conduite auprès de deux groupements d'employeurs, comment les personnes associent, dans le récit biographique, leur parcours professionnel à des facteurs personnels (le passé biographique, la famille, les réseaux relationnels), des facteurs organisationnels (l'entreprise, son organisation et son management), économiques (le marché du travail) et institutionnels (dispositifs juridiques et conventionnels). Il s'agit de rendre compte de la manière dont facteurs personnels et environnementaux interagissent pour structurer des formes contrastées d'expérience et de production de sens.

**Mots clés : Capacité, expérience du travail, parcours professionnel, réflexivité, temporalités, clivages sociaux**

---

---

## L'enquête devenir parent. Bilan de collecte d'une enquête longitudinale

**Jean-Marie LE GOFF, René LEVY**

Laboratoire Pavie, Lausanne, Suisse

La communication, qui s'inscrit dans l'axe mesure des parcours, vise à faire le bilan de la collecte des données quantitatives et qualitatives de l'enquête devenir parent qui a été réalisée entre la fin 2005 et juin 2007 en Suisse romande. Le projet transition à la parentalité a pour objectif d'analyser les changements qui interviennent au moment de la transition à la parentalité, qu'ils s'agissent des changements professionnels, changements identitaires, changements dans le fonctionnement du couple ou dans le réseau, etc.. Ce projet interdisciplinaire réunissant des sociologues, démographes, psychologues sociaux et psychologues du développement, s'appuie sur une enquête longitudinale avec un volet quantitatif et un volet qualitatif. L'enquête quantitative est constituée d'un panel en trois vagues, dans lequel des couples ont été interrogés une première fois alors que la femme était enceinte de quatre mois environ, une deuxième fois lorsque l'enfant était âgé de quatre mois environ et une troisième fois lorsqu'il était âgé de plus d'un an. Hommes et femmes ont été interrogés à chacune des vagues. Le volet qualitatif avait pour objectif de voir comment les personnes ressentaient les changements. Une trentaine de couples de l'échantillon quantitatif a ainsi été sélectionné, chaque partenaire ayant été interviewé de nouveau trois fois. La collecte étant maintenant terminée et la phase d'analyse ayant commencé, nous voudrions plus particulièrement axer notre communication sur les statuts respectifs du quantitatif et du qualitatif et leurs évolutions durant la phase de la collecte. Alors que la collecte a démarré dans une optique mixed méthode (Bühlmann & Tettamanti, 2007) dans laquelle le quantitatif a un statut de vérification d'hypothèse et le qualitatif un statut de construction de théorie, un premier bilan rétrospectif tend à montrer qu'il y a ainsi eu une sorte de cloisonnement entre les deux types de collecte, ce cloisonnement semblant tant dû aux difficultés du terrain qu'à son organisation.

---

---

## Peindre et vivre avec sa peinture : parcours croisés de trois peintres

**Servet ERTUL**

ESO Le Mans, Université du Maine, Servet.Ertul@univ-lemans.fr

Il s'agit ici d'analyser les parcours sociaux de trois artistes peintres qui subissent de façon constante toutes sortes de contraintes qui ne leur permettent pas de vivre « normalement » de leur art dans un idéal d'autonomie pourtant indispensable pour exister et s'exprimer en tant qu'artistes. Le choix précoce d'exercer ce « métier » et d'entreprendre des études en ce sens fut systématiquement désapprouvé par les proches des personnes interrogées. Dès lors qu'on entreprend des études artistiques, l'aide et le soutien des proches d'une part et les activités d'appoint diverses et variées d'autre part deviennent indispensables et demeurent dans la phase de la création artistique. Par ailleurs, le marché de l'art très sélectif à travers les dédales d'expositions, de galeries, de critiques, de mécénat etc., exige que les artistes s'adaptent sans cesse à de nouvelles contraintes en attendant un jour d'être bien « coté », signe d'un affranchissement artistique. Cette contribution tente d'explorer de façon empirique les parcours croisés de ces trois peintres à qui nous avons demandé d'exposer en événementiel autour du colloque quelques uns de leurs tableaux reflétant ses principaux axes.

## Quatre sessions

### Conférenciers

Arnaud ALESSANDRIN	15	Sandrine KNOBÉ	32
Mehdi ARRIGNON	15	Mahir KONUK	32
Axel AUGÉ	15	Claude LAFABRÈGUE, Arafat TABÉ, Boris HELLEU	33
Céline AVENEL	16	Pascal LAFONT, Marcel PARIAT	33
Sandra BASCOUGNANO	16	Xavière LANÉELLE	33
Pierre-Yves BERNARD, Carole DAVERNE, Laura DELAUAUD, Vincent TROGER	16	Benoît LAPLANTE, Canisius KAMANZI, Constanza STREET, Pierre DORAY, Stéphane MOULIN	34
Fabienne BERTON	17	Frédérique LEBLANC	34
Marianne BLANCHARD	17	Emmanuelle LECLERCQ	34
Géraldine BLOY	17	Frédéric LERAY	35
Lucie BONNET	18	Aurélié LLOBET	35
Geoffroy BOTOYIYE	18	Barbara LUCAS, Olivier GIRAUD	35
Jacques BRODA	18	Éric MALEYROT	36
Patrick BRUNETEAUX	19	James MASY	36
Nathalie BUCHOT	19	Aurélié MAZOUIN, Edwige DUBOS-PAILLARD, Serge ORMAUX	37
Nathalie BURNAY	19	Jean-Philippe MELCHIOR, Youenn RIOU	37
Marcel CALVEZ, Raymonde SÉCHET	20	Valérie MELIN	37
Nathalie ORIA, Jérôme CAMUS	20	Pierre MOISSET	38
Robin CAVAGNOUD	20	Daniela Maria FERREIRA, Rogério MONTEIRO DE SIQUEIRA	38
Stefano CAVALLI, Christian LALIVE D'ÉPINAY, Aude MARTENOT	21	Barbara MOROVICH	38
Corinne CHAPUT-LE BARS	21	Edwige NFOUME ELLA	39
Frédéric CHARLES	21	Khadija NOURA	40
Julien CHEVILLARD	22	Nazli NOZARIAN	40
Laurence COCANDEAU-BELLANGER, Christian HESLON	22	Zina OUAGLAL	40
Beate COLLET, Emmanuelle SANTELLI	22	Anne PAILLÉ	41
Johana CONTRERAS	23	Ugo PALHETA	41
Marine CORDIER	23	Nicolas PALIERNE, Ludovic GAUSSOT	41
Nancy CÔTÉ, Paul BERNARD	23	Hugues PENTECOUTEAU, Omar ZANNA	42
Chantal CRENN	24	Thérèse PEREZ-ROUX	42
Mélanie DARROMAN	24	Pierre PÉRIER	42
Carole DAVERNE	24	Graziela PEROSA	43
Carole DAVERNE, James MASY	24	Nicolas PERRET	43
Emmanuel DE LESCURE	24	Constance Perrin-Joly	44
Frédéric DESCHENAUX, Chantal ROUSSEL	25	Anne PETIAU, Lionel POURTAU	44
Éric DOIDY	25	Thomas PFIRSCH	45
Pierre DORAY	26	Typhaine Pinville	45
Hadrien DUBUCS	26	Emmanuel QUENSON, Solène COURSAGET	45
Veronika DUPRAT-KUSHTANINA	27	Youenn RIOU, Omar ZANNA	46
Servet ERTUL, Jean-Philippe MELCHIOR	27	David RISSE	46
Julie FALCON	28	Véronique ROCHAIS	46
Géraldine FARGES	28	Madlyne SAMAK	47
Farinaz FASSA-RECROSIO	28	Kyriaki SAMARTZI, Nikolaos PAPACHRISTOPOULOS	47
Cécolène FRISQUE	29	Emmanuelle SANTELLI	48
Benoit FROMAGE	29	Matthias STUDER	48
Bénédicte FROMENT	29	Cyprien TASSET	48
Stéphanie GARNEAU, Annie PILOTE, Marc MOLGAT	30	Armelle TESTENOIRE	49
Guillaume GOASDOUÉ	30	Catherine THERRIEN	49
Emmanuel GRATTON	30	Thirot Myriam	50
Francisca GUTIERREZ	31	Kimi TOMIZAKI	50
Magali HARDOUIN	31	Khadija ZAH	50
Bruno HUBERT	31		
Sophie JAVERLHIAC	32		



## Les parcours transsexuels : L'art de résister aux contraintes locales

**Arnaud ALESSANDRIN**

université Bordeaux 2, LAPSAC

Si l'histoire de la transsexualité se présente comme celle d'une demande trouvant un écho favorable auprès de certains praticiens, je crois que cette histoire tend aujourd'hui à s'inverser. En effet, l'emprise plus ou moins forte des contraintes biopolitiques d'une part et la constitution d'une offre chirurgicale diverse d'autre part créent des dynamiques migratoires au sein du territoire français. Si sur ces questions l'offre semble aujourd'hui créer la demande, les populations Trans en parallèle développent des stratégies notamment comparatives pour accéder aux modifications corporelles désirées. Il faudra donc multiplier les arènes prises en compte : droit, psychiatrie, techniques chirurgicales, monde associatif... Je me propose alors de revenir sur ces parcours qui donnent à voir contraintes et recodification des contraintes dans les parcours de vie transsexuels. Parcours de vie que nous pouvons aussi interpréter en termes de carrières et de réseaux, loin de « l'inné transsexuel » tant recherché par la neuropsychiatrie moderne.

**Mots clés : Corps Trans, carrières, marchés, psychiatrie, comparaisons nationales et internationales**

---

---

## L'incitation est-elle une contrainte ? Les allocataires du Revenu de Solidarité Active face aux nouvelles injonctions de l'État social

**Mehdi ARRIGNON**

IEP de Grenoble, UMR PACTE, mehdi\_arrignon@yahoo.fr

La contribution analyse les objectifs et les mécanismes du Revenu de Solidarité Active (RSA), en mettant en lumière les nouvelles formes de contraintes pesant sur les bénéficiaires. Nous montrons que le mode d'intervention du nouveau dispositif – lutter contre la pauvreté par le retour au travail – et les instruments d'action publique privilégiés – incitations financières – illustrent un processus contemporain de reconfiguration de l'État social. En supposant et en gouvernant la rationalité des allocataires de minima sociaux, les politiques sociales « actives » empêchent de penser des possibilités effectives d'émancipation et d'appropriation des parcours de vie par les individus.

**Mots clés : RSA, politiques sociales, travail, incitation, activation**

---

---

## Se reconvertir sans se convertir : L'exemple des officiers de l'armée de terre

**Axel AUGÉ**

Université Rennes 2 (Laboratoire d'anthropologie et de sociologie-EA 2241), Centre de recherche des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, axel.auge@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr

Les réformes de l'armée de Terre survenues en 1996 et en 2008 ont un impact sur les parcours professionnels des officiers : d'abord la fin de l'accès automatique au statut d'officier de carrière des élèves inscrits en formation initiale, ensuite la recherche croissante d'officiers spécialistes, pour répondre à la rationalisation des forces et des ressources humaines liée à l'armée professionnelle. À l'inverse de l'approche déterministe privilégiant des variables externes pour expliquer les parcours (rationalisation organisationnelle, expertise professionnelle, besoins de l'armée), cet article revient sur les logiques individuelles de reconnaissance et d'affirmation de soi dans lesquelles l'influence familiale (la situation de célibat géographique et l'engagement moral envers soi et sa famille), les enjeux professionnels (un échec en formation militaire supérieure), le désir de reconversion professionnelle (être reconnu dans le monde civil pour compenser le manque de reconnaissance dans l'armée) et l'autoréalisation personnelle (se diplômer pour soi) restent significatifs.

**Mots clés : reconnaissance, officiers, sociologie, formation, diplôme, identité**

## **L'orientation en Médecine chez les filles comparativement aux garçons en Terminales Scientifiques.**

**Céline AVENEL**

université de Montpellier 3, LIRDEF EA 3749, celine.avenel@etu.univ-montp3.fr

Dans le cadre de notre thèse en Sciences de l'Éducation, « Les choix d'orientation vers les études supérieures chez les filles comparativement aux garçons. Recherche sur la filière médecine, massivement féminisée depuis vingt ans en France, avec le cas de Montpellier », ayant pour objectif de réaliser une étude sur le rôle du genre dans le processus d'orientation vers les études de médecine à différents paliers du parcours des étudiant-e-s, nous avons mené une enquête auprès d'un échantillon de 176 lycéennes et lycéens de l'académie de Montpellier au cours de l'année 2009. La présentation des résultats de cette enquête par questionnaires, qui vise à analyser le processus d'orientation pratiqué en terminale sous l'angle du genre, est l'objet de cette communication.

**Mots-clés : Choix et projet d'orientation, Genre, Féminisation des études de médecine, représentations sexuées**

## **Appréhender les parcours de vie à l'aune de la prise en charge hospitalière discriminante du VIH-sida**

**Sandra BASCOUGNANO**

Atelier de Recherche Sociologique, Université de Brest, Université européenne de Bretagne, sandra.bascougnano@univ-brest.fr

Cette proposition rend compte du processus de construction/reconstruction des parcours de vie d'individus auprès de qui le suivi pour un VIH au sein de services hospitaliers prend la forme de traitements différentiels discriminants.

L'approche retenue est celle de la théorisation ancrée. Cette méthode permet de saisir les formes de la réappropriation, par les soignants, des catégories, socialement construites, du VIH. Les traitements différentiels discriminants observés reposent sur cette catégorisation des malades. Les parcours thérapeutiques des malades en sont fortement affectés de même que d'autres dimensions de leur parcours de vie.

Cette réflexion aide à penser la singularité de parcours de vie contraints.

**Mots clés : parcours de vie; catégorisation; discrimination; VIH; hôpitaux; théorisation ancrée**

## **La réforme du bac pro en trois ans : vers un renforcement de la convention professionnelle dans le système éducatif français ?**

**Pierre-Yves BERNARD, Carole DAVERNE, Laura DELAUAUD, Vincent TROGER**

CREN, CENS, Nantes

En France, la réforme du baccalauréat professionnel engagée à titre expérimental dès 2001, et généralisée à l'ensemble des établissements concernés à la rentrée 2009, vise une profonde transformation du cursus de l'enseignement professionnel. En proposant un parcours en 3 ans pour accéder au titre de bachelier à partir de la classe de troisième, elle doit permettre d'égaliser la durée de scolarité de l'ensemble des lycéens, qu'ils suivent une voie générale, technologique ou professionnelle. Jusque là, une des particularités de l'enseignement professionnel dans le système éducatif français était de permettre deux niveaux de sortie avec un diplôme qualifiant pour les élèves engagés dans la voie professionnelle : soit une sortie au bout de deux ans, avec un Brevet d'Enseignement Professionnel (BEP), à l'âge théorique (i. e sans redoublement) de 17 ans, soit, pour ceux qui voulaient prolonger leur parcours, une sortie avec deux années d'études supplémentaires, avec le baccalauréat professionnel, à l'âge théorique de 19 ans. Compte tenu du fait que le baccalauréat général ou technologique est accessible après trois années d'études en lycée, soit à l'âge théorique de 18 ans, la durée des études secondaires complètes était donc plus longue pour les lycéens professionnels que pour les autres. La réforme ramène cette durée à trois ans pour tous les lycéens, et vise une certaine forme d'égalisation des parcours de l'ensemble des lycéens.

---

---

## Les ruptures de contrat de travail sont-elles des ruptures biographiques ?

**Fabienne BERTON**

Lise CNRS-CNAM, fabienne.berton@cnam.fr

Nous analysons les parcours professionnels et personnel de salariés qui ont connu deux ans auparavant une rupture de leur contrat de travail quelle qu'en soit la cause, volontaire ou involontaire et la modalité juridique en nous interrogeant, à l'aide de la sociologie des bifurcations, sur les ruptures concomitantes. Les bifurcations professionnelles ne sont pas systématiques suite à une rupture de contrat de travail et encore moins les ruptures biographiques. Quand rupture de contrat de travail et rupture professionnelle sont associées, le déterminant principal n'est pas le caractère volontaire ou involontaire de la rupture de contrat de travail du salarié mais l'existence d'une anticipation. Si l'anticipation existe, elle aboutit à ce que la bifurcation professionnelle précède la rupture du contrat de travail alors que l'absence d'anticipation aboutit à ce que ce soit la rupture du contrat de travail qui précède. La bifurcation est alors présentée comme une décision prise relativement rapidement avec l'aide de supports extérieurs. Ces bifurcations sont souvent accompagnées de transitions biographiques qui signent le passage à une autre étape du cycle de vie de la personne. Il faut alors s'interroger sur la coïncidence des bifurcations professionnelles et biographiques. Les véritables ruptures biographiques surviennent dans les cas d'évènement catastrophe ou de rupture professionnelle radicale telle que l'impossibilité ultérieure de retrouver un emploi.

**Mots clés : Démission, licenciement, bifurcation, rupture professionnelle, rupture biographique, cycle de vie**

---

---

## « On ne fait pas une école de commerce par passion mais par raison » ? La construction des parcours étudiants face aux incertitudes du marché du travail

**Marianne BLANCHARD**

Centre Maurice Halbwachs (ENS/EHESS), marianne.blanchard@gmail.com

Ce texte interroge la façon dont se construisent les parcours dans l'enseignement supérieur à travers le cas particulier d'étudiants en écoles supérieures de commerce (ESC). Il s'agit de l'un des secteurs de l'enseignement supérieur qui s'est développé le plus rapidement depuis les années 1980. Cette croissance témoigne d'un intérêt accru pour les formations professionnalisantes, offrant un diplôme rentable sur le marché de l'emploi. Elle confirmerait ainsi l'idée d'un utilitarisme accru des choix de formation. Les entretiens réalisés avec des étudiants et anciens étudiants d'ESC (n=47) montrent que dans de nombreux cas le choix d'orientation a été dicté par la volonté de s'assurer une position confortable sur le marché du travail, plus que par un véritable intérêt pour le contenu de la formation. Néanmoins, loin de considérer tous les individus de façon homogène comme des « consommateurs d'école », l'étude de parcours individuels montre que les étudiants cherchent à trouver des compromis entre goûts personnels et choix rationnel, mais aussi le rôle de l'entourage.

**Mots clés : enseignement supérieur, orientation, écoles de commerce**

---

---

## Les parcours des jeunes diplômés en médecine générale entre développement professionnel et offre de soins primaires : les enseignements sociologiques d'un suivi de cohorte

**Géraldine BLOY**

Université de Bourgogne, LEG UMR CNRS 5118, geraldine.bloy@u-bourgogne.fr

Ce texte s'appuie sur un suivi d'une cohorte d'une cinquantaine de jeunes diplômés de médecine générale pour étudier les logiques sociales de leurs débuts de parcours professionnels. Une grande diversité de l'allure des parcours et des fonctions occupées apparaît, qui les éloigne souvent de la médecine générale stricto sensu. Elle reflète en première approche l'autonomie laissée aux intéressés pour orienter comme ils l'entendent leurs premiers pas professionnels, dans un contexte macro très favorable et en l'absence de régulation publique. Une considération plus attentive des différentes dimensions biographiques révèle pourtant la prégnance de contraintes sociales issues de la socialisation et des normes de genre, sources d'inégalités dans les degrés de liberté des parcours. Le dualisme du « marché » du travail médical épouse et accentue ces différences. L'analyse des parcours croise in fine la question du renouvellement de l'offre de soins primaires.

**Mots clés : médecine générale, soins primaires, parcours professionnels, développement professionnel, suivi de cohorte**

---



---

## Accès, trajectoires et parcours : différentes manières d'articuler logement et mobilité sociale dans les politiques publiques du logement

**Lucie BONNET**

GSPM / IMM / EHESS, bonnet.lucie@gmail.com

Cette communication vise à analyser les différentes formes de mobilités sur lesquelles a été adossée une politique publique donnée – les politiques publiques du logement –, et les équipements mis en place pour décrire et évaluer ces mobilités. Aussi c'est à ces différentes mises en formes et mesures de mobilités, à la fois descriptives et normatives, que nous nous intéresserons. Nous nous appuyerons pour ce faire sur un corpus de textes produits par les différents groupes de travail consacrés au logement et à l'habitat au sein du Commissariat général du plan, puis du Conseil d'analyse stratégique, ainsi que sur des enquêtes réalisées à l'INSEE, entre les années 1950 et 2000. A partir de ce corpus, nous avons caractérisé *trois figures de mobilité* qui articulent différemment logement et mobilité sociale. Chacune d'entre elle valorise un horizon d'autonomie : mouvement par lequel un « candidat au déménagement » conforte son entrée dans la modernité, mouvement par lequel un ménage se porte dans une trajectoire résidentielle et, enfin, mouvement par lequel un individu déploie ses capacités, vis-à-vis duquel le logement constitue soit un support, soit une entrave.

---



---

## De l'ethnoscience à l'ethnocritique : chemin de la pensée

**Geoffroy BOTOYIYE**

Université de Nantes, botoyiye@hotmail.com

Le regain d'intérêt au XX<sup>e</sup> pour les communautés situées en dehors de l'Europe et leurs savoirs par les nouveaux lieux de connaissance moderne a remis en orbite, après les premiers contacts de savants positivistes, le mouvement de la pensée orale des sociétés traditionnelles du Sud. À voir de près, on peut déceler dans l'attitude d'ouverture des détenteurs du savoir traditionnel comme une dialectique de la pensée en marche, non pas vers une réalisation exclusive de soi, mais se développant pour verser à terme l'héritage drainé et accumulé à travers les multiples parcours dans un projet collectif du savoir universel et partagé. Or cette dialectique prise en otage par le système moderne de production du savoir donne des signes de régression. D'abord du fait de son attachement à une culture de l'oralité ; ensuite du fait d'une méprise provenant de la rencontre avec les institutions de la culture écrite. Comment parvenir à redynamiser cette pensée orale pour qu'elle s'exprime véritablement dans le concert des savoirs du monde contemporain ?

Le propos va s'orienter vers un récit de l'avancée de démarche scientifique moderne dans les communautés du Sud, puis attirer l'attention sur la nécessité de la critique épistémologique mettant au premier rang l'enregistrement des tests expérimentaux, comme nouvel outil qui favorise le progrès de la pensée et des savoirs liés aux représentations collectives. Autrement dit, en visant à dépasser la démarche de reconnaissance de fait préconisée par l'ethnoscience, on recherchera à quelle autre condition objective les valeurs revendiquées par elle comme pure rationalité peuvent aussi franchir le seuil théorique des sciences expérimentales.

---



---

## Étudiants : le parcours du combattant

**Jacques BRODA**

IUT d'Aix-en-Provence, jacques.broda@univmed.fr

Parcours, trajets, errances, quêtes, des jeunes étudiants révèlent dans leurs récits de vie des situations non linéaires : fracture sociale et fracture familiale télescopent un avenir incertain, où la reproduction sociale joue encore plus violemment son credo. Toutefois, à l'intérieur, dans et malgré tout, tous, des jeunes se projettent, agissent, apprennent, réussissent. Le plus souvent ils ont déjoué le piège de la drogue. Parmi eux, elles, les filles des quartiers populaires mains-tiennent les liens à bouts de bras. Elles n'occupent pas le devant de la scène, discrètes elles sont au four et moulin, ne charbonnent pas, elles font de leur corps et de leurs valeurs des valeurs inaliénables. Elles tiennent la Cité à bout de bras. Au moment où la question de la norme fait interrogation anthropologique, elles portent une réponse, qui sent bon le Père.

**Mots clés : délinquance passive, révolution anthropologique, norme, transmission, conscience de classe**

---



---

## Un sous-prolétaire dans le refus de l'exploitation

**Patrick BRUNETEAUX**

Centre Européen de Sociologie et de Science Politique, pbx@univ-paris1.fr

Sur une dizaine d'années, une recherche ethnobiographique menée auprès d'un fils d'ouvrier devenu sous-prolétaire à la rue après Mai 1968 interroge la sociologie des classes populaires et plus spécifiquement celle des modalités de refus, de résistance et de création de mondes alternatifs à la domination. Cette sociologie des alternatives possibles à la reproduction sociale interroge les conditions pratiques des bifurcations vers les espaces d'autonomie (biffe, composition de liens sociaux de rue, logiques de débrouillardise, mythologie personnelle, etc) et suppose de combiner l'examen des formes toujours présentes de domination avec les jeux de mise à distance, de dissimulation, de contournement et d'invention, notamment l'onirisme biographique dont la dimension imaginaire, l'onirisme narratif, est partie intégrante de la recomposition identitaire.

**Mots clés : sous-prolétaire, classe populaire, résistance, onirisme social, bifurcation, domination**

---



---

## Être logé, se loger et habiter. Analyse de 29 histoires de vie résidentielles contraintes sur Angers et Trélazé, villes de la Rénovation Urbaine

**Nathalie BUCHOT**

Espaces et SOciétés, ESO-Le Mans, UMR 6590, agencement

Les quartiers d'habitat social d'Angers et de Trélazé fortement dégradés socialement et urbanistiquement, ont fait l'objet des premiers Programmes de Rénovation Urbaine, obligeant les ménages à déménager. Qu'est-ce qu'a produit comme effet, le fait de déménager, d'aller habiter ailleurs, dans un autre cadre de vie ? L'Opération de Renouvellement Urbain a-t-elle été déterminante ? Cette communication inscrite dans l'axe « logiques des parcours de vie » propose au regard d'une étude conduite pour le compte de l'Union Sociale de l'Habitat de présenter les différentes déterminations sociales et intérieures. L'analyse des logiques d'action personnelle et résidentielle des 29 ménages précaires relogés permet de proposer le processus de la mobilité résidentielle de la précarité, à savoir que le pauvre est logé, le précaire se loge et le mobile habite.

**Mots clés : crise urbaine, relogement contraint, parcours, mobilité**

---



---

## Transformations des parcours de vie et fin de carrière. L'exemple du crédit temps en Belgique

**Nathalie BURNAY**

Université catholique de Louvain (UCL), Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur (FUNDP), nathalie.burnay@fundp.ac.be

Depuis le milieu des années 1990, le vieillissement de la population inquiète de nombreux scientifiques de discipline différentes qui voient le rapport entre le nombre d'actifs occupés et le nombre de retraités s'inverser durablement : l'accroissement de l'espérance de vie combiné à des effets générationnels liés à la forme de la pyramide des âgés engendrent une génération de seniors dont il faut financer les retraites. Ainsi la diminution du nombre d'actifs va provoquer une augmentation du taux de dépendance (Griffiths, 1997) et des coûts publics pour les retraites et les soins de santé (Kilbom, 1999). La Belgique se caractérise par un très faible taux d'emploi des seniors. Ainsi, en 2007, les taux d'emploi des 55-64 ans étaient nettement plus élevés dans l'UE-27 qu'en Belgique, respectivement 44,7 % dans l'UE-27 et 34,4 % en Belgique (Eurostat, 2008).

Les différentes politiques d'emploi menées depuis la fin des années 1970 ont très certainement participé au développement des retraits anticipés du marché de l'emploi. En effet, durant les années 1970 et 1980, l'ensemble des pays européens subissent de plein fouet la crise économique. Les taux de chômage s'envolent dans un contexte de restructuration drastique de l'industrie. Les politiques publiques, en Belgique notamment, montrent d'emblée une préférence marquée pour les jeunes chômeurs au détriment des travailleurs âgés (Simoens, 1980). Les travailleurs de 50 ans et plus sont encouragés par le gouvernement à se retirer du marché de l'emploi par le biais de préretraite, du chômage, de l'incapacité de travail et des pauses carrière. Mais au-delà de ces considérations macroéconomiques se cachent des réalités sociales complexes qui traduisent des transformatives normatives importantes.

---



---

## Trajectoires socio-spatiales de soin et parcours de soins coordonnés. Une approche à partir d'une population en Affection de longue durée (ALD)<sup>1</sup>

Marcel CALVEZ, Raymonde SÉCHET

Université Européenne de Bretagne, Université Rennes 2, CNRS, ESO UMR 6590, marcel.calvez@univ-rennes2.fr, raymonde.sechet@univ-rennes2.fr

La notion de parcours de soin coordonné vise à organiser une diversité d'usages du système de santé dans un contexte de rationalisation de la prise en charge des dépenses de santé. La communication porte sur cette diversité d'usages et leur inscription dans les parcours de vie des personnes. Elle prend appui sur une étude réalisée avec la Caisse primaire d'assurance-maladie du Loiret entre 2005 et 2007 portant sur des trajectoires de soin de personnes en affection de longue durée (ALD). La communication montre que les parcours de soins dépendent de la configuration du système de soins mais aussi des représentations que les patients en ALD se font de l'offre de soins et des usages qu'ils en développent. Elle permet de questionner la rationalisation des trajectoires que la coordination engagée par les parcours de soins coordonnés est susceptible d'engendrer.

**Mots-clé : Parcours de soins coordonnés, ALD (Affection de longue durée), territoires, perturbations biographiques, principes culturels**

<sup>1</sup> Les recherches ont été menées en collaboration avec Morgan Berger, Arnaud Lepetit et Erwan Quesseveur (ESO- Rennes). Elles ont bénéficié du soutien constant de M. Fatoux, alors directeur de la CPAM du Loiret et des contributions de Stéphanie Parigino. La collaboration avec la CPAM du Loiret a été initiée par Jean-Marie Bézard (cabinet Plénitudes –Prospectives et Management).

---



---

## Devenir mère à l'hôpital : parcours sociaux et rapport aux normes

Nathalie ORIA, Jérôme CAMUS

Université de Picardie Jules Verne, CURAPP - UMR 6054, nathalie.oria@u-picardie.fr, je.camus@wanadoo.fr

L'accès au statut de mère, loin de se résumer à l'acte biologique de la naissance, relève autant de l'action d'institutions qui diffusent les façons de faire légitimes (telles qu'elles se sont produites historiquement), que de la trajectoire sociale antérieure des femmes. En s'appuyant notamment sur une enquête réalisée dans deux maternités de Picardie, il s'agit donc d'analyser le rapport qui s'établit entre un espace de pratiques porté par des institutions (hôpital, famille) et un ensemble organisé de trajectoires sociales. Après avoir resituée la naissance dans la perspective de la sociologie de l'entrée dans la vie, on se propose d'interroger le traitement différencié que réserve l'institution à ses usagers (contrôle plus ou moins explicite, contenus normatifs) puis de mettre en question, à travers l'exemple des modes de nourrissage du nouveau-né, cette action en considérant l'attitude des femmes et leurs pratiques parentales à l'intérieur du service comme ressortant de leur socialisation antérieure.

**Mots-clés : Maternité, Naissance, Famille, Action institutionnelle, Pratiques parentales, Entrée dans la vie**

---



---

## La déscolarisation comme parcours biographique : le cas des adolescents travailleurs de Lima (Pérou)

Robin CAVAGNOUD

Institut Français d'Études Andines (La Paz, Bolivie), UMIFRE 17 CNRS, MAE, robincavagnoud@gmail.com

L'objet de cet article est d'analyser la déscolarisation qui touche une partie importante des adolescents travailleurs de Lima, la capitale du Pérou. La logique de leur parcours de vie respectif vers l'abandon de l'école doit être abordée selon une approche méthodologique visant à déconstruire la complexité caractérisant la déscolarisation. L'enchevêtrement de facteurs à l'œuvre dans ce processus et des différents ordres de « déterminations » extérieures et intérieures à l'adolescent ne peut en effet être décrypté qu'à partir de leur histoire de vie et de l'utilisation de la fiche Ageven qui seules permettent de saisir les logiques de situation et d'action aboutissant à leur déscolarisation.

**Mots clés : Adolescence, travail, déscolarisation, Lima, parcours biographique, fiche Ageven**

---



---

## **La perception des grands tournants de sa propre vie : une comparaison internationale**

**Stefano CAVALLI, Christian LALIVE D'ÉPINAY, Aude MARTENOT**

Centre interfacultaire de gérontologie, Université de Genève, stefano.cavalli@unige.ch

Dans cette communication, nous nous penchons sur la manière dont des individus, situés à divers moments du parcours de vie et dans différents pays (Argentine, Belgique, Chili, Italie, Mexique et Suisse), perçoivent les lieux névralgiques de changements et les principaux tournants dans leur vie. Les résultats se basent sur les données du programme international de recherche CEVI – Changements et événements au cours de la vie. Un questionnaire standardisé incluant des questions ouvertes sur la perception des changements a été soumis, dans chaque pays, à environ 600 personnes appartenant à cinq classes d'âge quinquennales recouvrant l'entièreté de la vie adulte. Les résultats montrent que, dans les différents contextes nationaux, le travail autobiographique de reconstruction des grandes articulations de la vie s'opère essentiellement à partir des mêmes matériaux. Une reconstruction basée avant tout sur les événements qui jalonnent la vie affective et familiale.

---



---

## **Guerres, traumatismes et résilience par le récit de vie. Premières hypothèses quant aux appelés d'Algérie**

**Corinne CHAPUT-LE BARS**

Université de Nantes, cchaput@irts-bn.asso.fr

Le sujet de cette contribution m'a été inspiré par des rencontres qui m'ont permis de constater les bienfaits de l'écriture. Une des plus marquantes est celle que je dois à un membre de ma famille qui a fait le récit de la guerre d'Algérie qu'il a effectuée à 22 ans comme appelé.

Les situations de guerre sont des situations extrêmes auxquelles de simples soldats ou des civils ont été engagés bien malgré eux et pour un nombre non négligeable d'entre eux, ces situations de violences intenses laissent des traumatismes sur du moyen voire du long terme. Ils portent désormais un nom : les PTSD (Post-Traumatic Syndrom Disorder). Deux modèles de prise en charge de ce stress post-traumatique sont apparus, que l'on oppose parfois à tort : la prise en charge immédiate et la voie cognitive, plus distanciée, celle du retour sur un passé « qui ne passe pas ». Le récit de vie est une des formes privilégiées de ce retour sur soi et de la recherche de sens à propos de ce qui est par nature insensé. Il peut alors être un tuteur de résilience, pour adopter un mot à la mode et parfois controversé.

**Mots-clefs : guerre, traumatismes, appelés d'Algérie, effets du récit de vie**

---



---

## **L'accès aux métiers de l'éducation chez les étudiants issus des immigrations : un processus fragile et menacé par les réformes**

**Frédéric CHARLES**

Université de Picardie Jules Verne, Curapp-Cnrs, CharlesFDr@aol.com

À travers l'analyse du parcours d'une jeune femme issue de l'immigration, nous montrerons dans un premier temps comment elle a pu à la fois bénéficier de la vague de la « démocratisation scolaire » des années 90 et surmonter les différentes barrières qui se dressaient devant elle pour obtenir une promotion sociale. L'analyse de son parcours est intéressante car elle permet de mieux saisir : 1) le contexte sociohistorique dans lequel s'inscrit son insertion professionnelle 2) la dynamique des rapports sociaux de sexe à l'œuvre dans sa mobilité sociale et 3) l'enchaînement des différents facteurs positifs qui participent à cette promotion, facteurs objectivés également dans une enquête par questionnaires menée auprès de 1022 futurs enseignants. Dans un second temps, nous verrons comment un ensemble des réformes menées au sein de l'Éducation nationale au cours de cette dernière décennie (2003-2010) menacent très sérieusement dans ce secteur, ces processus fragiles de promotion sociale qui concernent actuellement en priorité les femmes.

**Mots clés : Insertion professionnelle, professorat, étudiants, mobilité sociale, immigration, politiques publiques**

---



---

## Dynamique générationnelle d'accès aux classes moyennes et supérieures en Suisse

**Julien CHEVILLARD**

Université de Lausanne, Laboratoire d'étude des Parcours de Vie, Julien.Chevillard@unil.ch

De nombreux travaux ont montré l'impact des changements historiques sur la destinée sociale des générations. Ce phénomène a par exemple été mis en évidence en France (Chauvel, 1998) ou encore en Allemagne (Blossfeld, 1986). Néanmoins, cet impact n'est pas constant au niveau international, et d'autres pays comme le Royaume-Uni, les Etats-Unis ou encore les pays scandinaves sont caractérisés par un niveau très faible, voire nul, d'inégalités entre cohortes, alors que nombre de pays méditerranéens comme l'Espagne ou l'Italie expérimentent au contraire un niveau d'inégalités intergénérationnelles élevé (Chauvel, 2008).

En la matière, la situation suisse a été relativement peu abordée, à l'exception d'une première étude à vocation essentiellement descriptive (Joye & Bergman, 2004). Notre communication vise donc à essayer de combler cette lacune et à donner un premier aperçu des dynamiques générationnelles d'accès à des positions sociales « moyennes » ou « élevées » en Suisse. A ces fins, nous utiliserons les données biographiques rétrospectives du Panel Suisse de Ménages. Ces données permettent de reconstituer les trajectoires professionnelles de plus de 3000 individus entre 1940 et 2002, trajectoires sur lesquels nous avons appliquées des méthodes d'analyse de survie ainsi que des modèles logistiques à temps discret en retenant l'accès aux classes « supérieures » et « moyennes » comme objet au centre de nos analyses.

**Mots clés : Cohortes, Stratification sociale, destin générationnel**

---



---

## L'individu transitionnel et conciliateur. Les parcours adultes au travers ses activités de vie

**Laurence COCANDEAU-BELLANGER, Christian HESLON**

Équipe de recherche CAFORE, CERIPSA (UCO, Angers), et Laboratoire de psychologie des Pays de La Loire (PRES UNAM),  
laurence.cocandea@uco.fr et christian.heslon@wanadoo.fr

La mutation des trajectoires d'hier en parcours aléatoires d'aujourd'hui a été soulignée par un certain nombre d'auteurs (notamment Boulte, 1995 et Ehrenberg, 2002). Souvent appréhendés à travers la question de l'identité, nous préférons ici interroger ces parcours en termes de transitions de la vie adulte. Cet article présente notre approche des logiques de parcours de vie adulte et de leurs transitions au fil de l'âge (Heslon, 2007) à partir d'une nouvelle figure de la vie adulte : celle de l'adulte conciliateur d'activités (Cocandea et al. 2007). Il s'agit ici de définir cet adulte d'aujourd'hui, de délimiter ce qui peut être considérée comme une nouvelle figure de l'adulte à partir de son engagement dans les multiples activités de sa vie qui nécessitent de vivre transitions et transactions tout au long de son parcours.

**Mots clés : Adulte conciliateur, Activités, Transition**

---



---

## Le choix conjugal des descendants d'immigrés à l'épreuve du parcours de vie

**Beate COLLET, Emmanuelle SANTELLI**

GEMASS Paris Sorbonne, MoDys ISH Lyon, Beate.Collet@paris-sorbonne.fr, Emmanuelle.Santelli@ish-lyon.cnrs.fr

Le choix conjugal des descendants d'immigrés de parents maghrébins, turcs ou africains sub-sahariens en France a été étudié en termes de parcours de vie. La socialisation familiale d'abord, mais aussi les parcours résidentiels et scolaires, les relations avec les pairs et les premières expériences amoureuses sont à considérer pour comprendre l'horizon des possibles à partir duquel se dessinent les différents choix conjugaux : un conjoint de même origine ou un conjoint membre du groupe majoritaire ou d'un autre groupe minoritaire. Ces prémisses méthodologiques ont conduit à proposer un nouveau concept, l'homogamie socio-ethnique, afin de saisir comment interviennent les expériences sociales à la croisée des dimensions sociales et ethno-culturelles. Nos analyses sont illustrées grâce à deux exemples de parcours de vie reconstitués. Tandis que le premier met en évidence le maintien d'une endogamie lignagère, le second souligne les caractéristiques d'une endogamie élective qui révèle comment le choix s'élabore à travers la variation de plusieurs facteurs.

**Mots clés : Choix conjugal, descendants d'immigrés, socialisation familiale, cadre résidentiel, homogamie socio-ethnique, endogamie élective**



---

## Les expériences scolaires en France et au Chili : Comment les individus donnent-ils un sens à leurs parcours scolaires dans deux systèmes différents ?

**Johana CONTRERAS**

Université Bordeaux 2, johanacontreras@hotmail.com

La massification de l'éducation que la plupart des pays ont connue durant la deuxième moitié du XX<sup>e</sup>, a été traditionnellement étudiée par la sociologie de l'éducation depuis ses effets objectifs sur les parcours des individus. Seulement les dernières années la littérature a commencé à se concentrer sur les expériences subjectives y afférentes. Depuis cette dernière perspective, cet article vise à examiner les défis auxquels sont confrontés les individus pendant leurs parcours scolaires au sein du système éducatif français et chilien. En intégrant une approche qualitative et comparative, nous présentons les appréciations préliminaires émanant des entretiens auprès des élèves du milieu social aisé qui finalisent leur scolarité dans ces deux pays. Les données récoltées jusqu'à présent montrent que l'épreuve de la réussite scolaire et la construction d'un projet de vie sont structurantes dans chaque pays, pourtant elles déclinent, sont ressenties et s'affrontent différemment.

**Mots clés :** expérience scolaire, massification de l'éducation, parcours scolaires, réussite scolaire, échec scolaire, sociologie de l'individu.

---

## Équilibres précaires : contraintes et ressources dans les parcours d'artistes de cirque

**Marine CORDIER**

CeRSM, Université Paris-Ouest Nanterre, cordiermarine@yahoo.fr

Cette communication analyse les parcours professionnels des artistes de cirque. En articulant plusieurs échelles d'analyse, elle montre que les carrières de ces artistes intermittents reposent sur leur capacité à se démultiplier en développant la polyvalence et en cumulant différentes fonctions. Cette mobilité dans l'emploi s'accompagne de formes de stabilisation grâce aux liens noués avec des employeurs récurrents. La prise en compte de la sphère privée permet d'éclairer certains arbitrages qui peuvent peser sur les carrières, mais aussi d'interroger les difficultés à durer dans le métier. Même si un nombre non négligeable d'artistes parviennent à se maintenir durablement dans l'activité, la longévité professionnelle est mise à mal à la fois par l'usure physique et par les remises en cause du régime de l'intermittence, qui font planer la menace d'une précarisation de l'emploi.

**Mots-clés :** Cirque, Artiste, Parcours, Intermittence, Précarité, Mobilité

---

## Pour une meilleure compréhension du rapport au travail : la valeur heuristique de l'approche des parcours de vie

**Nancy CÔTÉ, Paul BERNARD**

Université de Montréal, programme en Sciences humaines appliquées, nancy.cote@csssvc.qc.ca

Cette communication fait état de résultats préliminaires issus d'une recherche qualitative financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et d'une recherche doctorale, qui visait à mieux comprendre comment évolue le rapport que les individus entretiennent avec le travail tout au long de la vie. À partir de 55 entretiens individuelles semi-dirigées, et en prenant appui sur la perspective des parcours de vie, nous avons effectué une analyse comparative du rapport au travail entre des infirmières et des infirmières auxiliaires âgées de moins de 35 ans et d'autres âgées de 45 ans et plus. Cette communication présentera les résultats préliminaires de nos analyses sur les dimensions qui influencent et modulent le rapport au travail, en recadrant dans leur contexte, la manière dont les individus ont composé avec les différents événements de leur vie et les décisions qu'ils ont prises en fonction des contraintes et des opportunités qui s'offraient à eux.

---

## **Parcours alimentaires et constructions de normes du « bien » ou « mal » manger des « sénégalais(e)s » retraité(e)s de Bordeaux à Dakar et de Dakar à Bordeaux**

**Chantal CRENN**

CNRS à UMI ESS 3189, Dakar, Bordeaux

Dans cette communication, nous nous proposons d'interroger la construction des normes du « bien ou mal manger » liées à la santé et au corps d'ouvriers et d'ouvrières « sénégalais(e) » désormais à la retraite, et ce tout au long de leurs parcours de vie. Ces normes sont évoquées par eux/elles, dans leurs récits de vie alimentaire, au regard de la situation alimentaire africaine contemporaine rencontrée au moment de « leurs retours » (temporaires le plus souvent) mais aussi de l'amorce de leur « vieillissement » (vécus à travers l'apparition du diabète, de l'hyper tension mais à travers le fait d'être grand-père/mère etc) et parfois de leur divorce et remariage (logiques conjugales). Ici, nous mettrons en évidence comment l'analyse de la cohérence interne de chaque récit alimentaire et la comparaison des logiques individuelles et collectives permettent de traiter véritablement de la complexité de la construction des normes alimentaires, d'articuler des processus parfois contradictoires et ainsi de mettre en évidence les logiques d'action et de situations alimentaires liées au genre, au vieillissement et à la retraite, à la minorisation ethnique et à la mobilité. Pour assurer la validité scientifique d'une telle démarche, nous avons analysé les formes du discours, repéré des indices et des événements biographiques, recoupé les récits de vie avec d'autres matériaux, croisé les récits entre eux dans leurs familles au Sénégal et en France mais aussi au niveau du milieu associatif, contextualisé les récits de vie alimentaires en les situant dans des monographies de terrain tant au Sénégal qu'en France. Au cours de nos monographies de terrain et à travers quelques familles de « migrants sénégalais », notre approche centrée sur le point de vue des « mangeurs-acteurs » (actor oriented), doués de réflexivité et de « compétences sociales (social agency ou agentivité) offre dans le cadre de ces parcours alimentaires une perspective particulièrement heuristique. En outre, elle privilégie les comportements tactiques des « mangeurs-acteurs » sans pour autant ignorer les effets de structures (système alimentaire) qui orientent les logiques de situations et d'action de ces « mangeurs » « minoritaires » à la retraite. En conclusion, nous mettrons en évidence lors de cette communication à la fois les logiques de situations et les logiques d'action propres à leur subjectivité qui les ont conduit(e)s à construire des normes alimentaires dans un registre limité de possible.

**Mots clés : subjectivités, relations minoritaires/majoritaires, mobilité, France, Sénégal**

---

## **Entre recherche et expression identitaire : la voix de la coopérative d'habitants HNord**

**Mélanie DARROMAN**

Université Victor Segalen Bordeaux 2, Laboratoire LAPSAC, École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux, Laboratoire PAVE, melanie.darroman@bordeaux.archi.fr

Aujourd'hui, la période de crise que nous traversons ne fait qu'accentuer la multiplicité des parcours de vie que l'on observe. L'enjeu de nos villes se jouant sur la notion d'espace partagé et collectif, se pose alors la question du croisement des parcours de vie, de la rencontre et de l'interaction entre les différentes individualités que portent et représentent chaque citoyen, habitant et usager au sein de ces espaces de socialisation.

Comment passe-t-on de la division sociale à l'union d'individus aux parcours pluriels par le biais de regroupements associatifs ? Quel est ce moment de rupture qui permet à l'individu de s'extirper du système normatif qui gère et inhibe l'expression de son identité ? Comment ces lieux deviennent des scènes d'expression du soi, de son histoire et de ses aspirations ? C'est ce que nous observons au sein du collectif HNord, groupe d'habitants d'âges et de classes sociales différentes, qui cultive un « vivre ensemble » en ville.

**Mots clés : Participation, coproduction, coopérative, mode de vie, action collective, habitant**

---

## **Les étudiants des Classes Préparatoires aux Grandes écoles : Un rapport au temps contrasté**

**Carole DAVERNE**

Université de Nantes, CREN EA 2661, carole.daverne@univ-nantes.fr

Cet article étudie le parcours scolaire, les projets d'orientations et les attentes professionnelles des étudiants des Classes préparatoires aux grandes écoles, qui constituent une spécificité française et visent à former les futures élites. Il prend appui sur

une méthode d'analyse statistique de données textuelles, à partir d'un public peu étudié (37 élèves de CPGE). L'analyse révèle que les jeunes enquêtés ont un rapport au temps différencié : les « héritiers » se projettent avec aisance dans un avenir connu, les « exceptions » ont un discours ancré dans une histoire scolaire et familiale passée, les « travailleurs » et les « indécis » s'attachent à décrire le présent, sous l'angle du vécu et de l'(in)décision.

**Mots clés : parcours de formation élitistes, rapport au temps, hétérogénéité étudiante, statistique textuelle**

### **L'orientation des élèves de CPGE : Entre bourse et proximité**

**Carole DAVERNE, James MASY**, avec la complicité de Jean Fournaise et Sylvie Haurat, professeurs agrégés en CPGE  
Université de Nantes, CREN EA 2661, carole.daverne@univ-nantes.fr, james.masy@univ-nantes.fr

Bien que les élèves des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) ne représentent que 10 % des étudiants de l'enseignement supérieur, le débat sur l'ouverture sociale se cristallise sur le nombre de boursiers que ces formations d'excellence intègrent chaque année. Considéré comme un indicateur de l'ouverture sociale et souvent mis en avant par les politiques, le taux de boursiers est peu à peu devenu un enjeu de l'égalité républicaine. Dans le cadre d'une recherche sur les élèves de CPGE, qui allie les méthodes quantitative et qualitative, nous nous sommes intéressés à leurs aspirations. L'enquête par questionnaire ne révèle pas de grandes disparités liées au statut de boursier, mais l'enquête par entretiens nous a amenés à considérer une nouvelle variable, celle du type d'établissement. Cette approche invite à considérer l'ouverture sociale de façon plus qualitative.

**Mots clés : ouverture sociale, boursiers, classes préparatoires aux grandes écoles, orientation**

### **Entre hasard et nécessité. Entrée dans le métier et « nouvelles professions ». Le cas des formateurs d'adultes**

**Emmanuel DE LESCURE**

UPEC, CIRCEFT (EA 4384), emmanuel.delescure@u-pec.fr

Alors que la formation des adultes s'est diffusée et institutionnalisée au cours des quarante dernières années, les métiers qui lui sont attachés ne semblent pas avoir suivi le même mouvement. S'ils ont connu une véritable explosion démographique, ils restent relativement indéterminés quant à leurs modes d'accès. S'intéressant aux parcours d'une cinquantaine de professionnels en exercice, focalisant sur le moment clé que constitue l'accès au métier et identifiant des parcours-types, cette communication s'attachera à comprendre les motifs d'orientation vers les activités de formation. L'hétérogénéité des trajectoires et la variété des modes d'entrée conduisent à confirmer cette faible institutionnalisation. La faiblesse des orientations volontaires amène à considérer ces métiers comme des métiers refuges, solution à une insertion professionnelle difficile ou à une trajectoire chaotique. La prépondérance du hasard dans l'autodéfinition des causes d'orientation atteste, même si elle n'empêche pas l'affirmation de l'existence d'une vocation, du caractère improbable de l'accès au métier.

**Mots clés : formateurs d'adultes, accès à la profession, nouvelles professions, vocation, conversion**

### **Le passage de la pratique du métier à son enseignement en formation professionnelle au Québec : un choix qui bouleverse les parcours individuels<sup>1</sup>**

**Frédéric DESCHENAUX, Chantal ROUSSEL**

Université du Québec à Rimouski, frederic\_deschenaux@uqar.qc.ca, chantal\_roussel@uqar.qc.ca

Au Québec, peu d'enseignants de la formation professionnelle au secondaire avaient déjà envisagé faire carrière en enseignement. Ce n'est généralement qu'après plusieurs années d'exercice d'un métier qu'une occasion d'enseigner

<sup>1</sup> Les auteurs souhaitent remercier Mélanie Belzile et Harold Foy, doctorants à l'Université du Québec à Rimouski pour le précieux travail de collecte de données. De plus, il convient de mentionner que cette recherche est subventionnée par le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC).

peut se présenter. Ces personnes se voient alors « plongées » dans un important mouvement de transition entre leur métier et l'enseignement. Cette communication a pour objectif général de décrire les parcours individuels d'enseignants de la formation professionnelle, en apparence hétéroclites, avec l'intention de dégager certaines régularités. L'analyse thématique de 32 entretiens montre que la transition vers l'enseignement harmonise les parcours. La disparité des métiers laisse place à une uniformisation provoquée par l'obligation de formation universitaire et par la familiarisation avec un nouveau métier. La simultanéité de cet agencement entre leur métier, l'enseignement et la formation universitaire a nécessairement bouleversé leurs parcours, leurs vies.

**Mots clés : formation professionnelle, transition, enseignants**

## Comprendre les parcours d'engagement public. Contribution à une sociologie pragmatique des récits militants

Éric DOIDY

LISTO Dijon, INRA (département SAD), Dijon, eric.doidy@enesad.inra.fr

Pour comprendre les phénomènes de mobilisation, d'action collective ou d'engagement public, les sciences sociales ont dans un premier temps été peu soucieuses des histoires de vie des personnes : la théorie de l'action rationnelle, avec notamment le « paradoxe » d'Olson, s'est développée autour de la figure de l'individu, dotée d'intérêts mais dépourvue d'ancrage social, historique ou biographique. La capacité à saisir l'épaisseur des devenirs biographiques a alors constitué l'un des enjeux majeurs auxquels ont eu à répondre les approches critiques de ce modèle, ou plus largement les approches faisant davantage de place au terrain. Ainsi, l'idée selon laquelle l'engagement public ne va pas de soi, non pas en raison d'un simple calcul rationnel entre les coûts et les avantages individuels de la mobilisation, mais parce qu'il passe par des liens interpersonnels et des formes d'apprentissage, parce qu'il nécessite certaines ressources, dispositions ou capitaux, acquis au cours d'un processus et actualisables ou non dans certains contextes ou mondes militants, etc., marque l'essentiel des travaux contemporains sur l'action collective. Ces travaux, qui s'intéressent tant aux logiques d'entrée dans la mobilisation qu'aux logiques de désengagement, associent des outils provenant de traditions différentes<sup>1</sup> pour rendre compte de l'importance des parcours biographiques : le concept interactionniste de « carrière » (« carrières militantes ») et le concept bourdieusien de « trajectoire » (« trajectoire sociale »)<sup>2</sup>...

1 Jean-Claude Passeron, 1990, « Biographies, flux, itinéraires, trajectoires », *Revue française de sociologie* XXXI.

2 Cf. Olivier Fillieule, Nonna Mayer (dir.), 2001, *Revue française de science politique* vol. 51 n°1-2 (« Devenirs militants ») - particulièrement les articles d'Olivier Fillieule (« Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel ») et d'Eric Agrikoliansky (« Carrières militantes et vocation à la morale : les militants de la LDH dans les années 1980 »).

## Les parcours scolaires dans l'enseignement technique québécois ou les multiples manières d'être étudiant

Pierre DORAY

Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie, Département de sociologie, Université du Québec à Montréal, doray.pierre@uqam.ca

Depuis près de 20 ans, les politiques éducatives québécoises sont structurées autour du thème de la persévérance scolaire. Nous avons abordé ce thème au cours d'une recherche sur les étudiants de la formation technique en mobilisant, sur le plan théorique, le concept de parcours scolaires. Quatre axes analytiques ont permis de distinguer les parcours : les transactions entre les individus et les institutions, l'articulation entre les événements et leur signification, l'articulation du scolaire et de l'extrascolaire, et l'insertion de l'expérience scolaire en cours dans des temporalités plus larges. Nous avons repéré plusieurs parcours et ainsi mis en évidence la diversité des expériences scolaires. Nous avons aussi dégagé cinq ressorts de l'action qui permettent de rapprocher certains parcours ou de les distinguer : le plaisir d'apprendre, l'épreuve, l'entrée dans la vie adulte, les perspectives professionnelles et le poids de la vie extrascolaire.

**Mots clés : parcours scolaires, formation technique, analyse longitudinale, persévérance aux études, départs scolaires**

---

---

## « Significations » d'une ville et manières d'habiter : l'exemple de Paris dans le parcours de migrants japonais

**Hadrien DUBUCS**

Migrinter, UMR 6588 CNRS, Université de Poitiers, hdubucs@gmail.com

L'article s'appuie sur les résultats d'une thèse de géographie portant sur les migrants japonais à Paris, centrée sur les relations entre les manières d'habiter (rapports pratiques et idéels à l'espace de séjour) et la confrontation aux multiples déclinaisons de la distance (sociale, spatiale, culturelle) constitutive de la migration depuis le Japon. Il propose la notion de « signification » du séjour pour décrire la diversité des manières d'habiter au sein d'une population qui partage un même espace migratoire, mais où les individus ont des profils socioprofessionnels contrastés, et ont connu des parcours très différents menant à la séquence parisienne. L'identification et l'analyse de quatre types de significations permettent d'éclairer les possibles recompositions des projets et des modes de vie individuels au cours d'un séjour dans un contexte spatial donné. Les caractéristiques socioprofessionnelles et la trajectoire antérieure y jouent un rôle certain, mais pas exclusif ni mécanique.

**Mots clés : manières d'habiter, parcours migratoire, Japonais, Paris, espace de vie**

---

---

## Un village russe : histoire de femmes

**Veronika DUPRAT-KUSHTANINA**

IRIS/EHESS, Paris 13, veronika.kushtanina@gmail.com

Notre analyse s'appuie sur des entretiens biographiques après de deux femmes âgées de 87 et 80 ans qui habitent le village R. à 200 kilomètres de Moscou. Ces deux parcours de vie assez typiques de femmes faisant partie de « l'intelligentsia rurale » permettent d'analyser l'influence du genre sur les rapports familiaux, et la construction de parcours de vie de femmes dans un village russe au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Ces récits mettent en évidence le rôle des normes de genre dans les rapports de force dans la grande maisonnée rurale régie par des femmes. Les rapports avec les descendants, partis en villes, se construisent selon un autre modèle, mais les normes de genre y restent toujours dominantes. Les deux discours se construisent du point de vue du parcours de vie ternaire dont les deux interlocutrices ont profité et sont marqués par une rupture générationnelle.

**Mots clés : parcours de vie, famille, genre, générations**

---

---

## Disparités territoriales et Mobilité étudiante dans la Région des Pays de Loire

**Servet ERTUL, Jean-Philippe MELCHIOR**

ESO Le Mans, Université du Maine, Servet.Ertul@univ-lemans.fr, Jean-Philippe.Melchior@univ-lemans.fr

L'enseignement supérieur a connu ces dernières décennies plusieurs évolutions majeures : la massification, le prolongement de la durée des études, l'introduction de nouvelles formes de certification (VAE), la diversification des offres de formations professionnelles (Licences et Masters Professionnels, etc.), la multiplication des stages tout au long de la scolarité, et enfin la nouvelle mission qui lui a été confiée en matière d'insertion professionnelle. Autant de tendances lourdes qui nécessitent une réflexion sur les grilles d'analyse classiques des parcours de formation et d'insertion ainsi que leur adaptation.

Notre communication essaiera, à partir d'enquêtes de terrains effectuées notamment dans le cadre d'un programme de recherche sur les disparités territoriales en éducation, de montrer, d'une part, de quelle manière les nouveaux publics étudiants s'insèrent dans cette configuration d'offres de formation et font usage de celle-ci et, d'autre part, la complexité des mobilités géographiques et sociales des sortants des trois universités publiques de la Région.

**Mots clés : insertion, mobilité, offre de formation, déclassement, parcours de formation et d'insertion.**

---



---

## **Existe-t-il un affaiblissement de l'inégalité des chances en Suisse ?**

**Julie FALCON**

Université de Lausanne, julie.falcon@unil.ch

À partir de l'analyse des effets de l'origine sociale et des niveaux d'études sur la destination sociale de trois cohortes, cet article présente l'évolution de l'inégalité des chances en Suisse. En se positionnant dans le paradigme des parcours de vie, il s'agit de voir comment l'évolution du contexte historique, le développement du système éducatif et la progressive égalisation entre les hommes et les femmes ont pu avoir des effets sur la réduction de l'inégalité des chances en Suisse. Pour percevoir le changement social, douze bases de données de 1975 à 2009 sont agrégées et des modèles log-linéaires et log-multiplicatifs sont appliqués à des tableaux croisant respectivement, l'origine sociale et la destination sociale, l'origine sociale et le niveau d'étude, le niveau d'étude et la destination sociale, avec la cohorte. Les résultats montrent qu'au cours du 20<sup>e</sup> siècle, quel que soit la relation étudiée, l'inégalité des chances est restée constante en Suisse.

**Mots clés : inégalité des chances, mobilité sociale intergénérationnelle, éducation, stratification sociale, parcours de vie, modèles log-linéaires et log-multiplicatifs**

---



---

## **L'expérience quotidienne des enseignants, une approche intergénérationnelle des modes de vie**

**Géraldine FARGES**

Observatoire Sociologique du Changement (École doctorale de Sciences Po), Paris

La population enseignante connaît au début du XXI<sup>e</sup> siècle un important renouvellement de ses effectifs. Celui-ci est d'une ampleur comparable aux recrutements d'enseignants au début de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, période au cours de laquelle les effectifs ont rapidement augmenté : entre 1962 et 1975, selon les données du recensement, les effectifs de l'ensemble de la population enseignante sont multipliés par deux, passant d'environ 500 000 individus à plus d'un million (selon les effectifs des catégories « 32 » et « 41 » de la nomenclature des CSP de 1954). À partir du milieu des années 1970, les recrutements d'enseignants se stabilisent, ils reprendront dans les années 1990 suite à la déclaration sur les lycées du 12 novembre 1985 (visant à amener 80% d'une classe d'âge au baccalauréat à l'horizon de l'an 2000), dans une ampleur moindre toutefois. Par ailleurs, le renouvellement des effectifs s'accompagne de transformations dans les trajectoires de formation. En effet, les jeunes enseignants qui ont été recrutés entre le milieu des années 1950 et le milieu des années 1970 ont présenté des trajectoires fortement diversifiées par rapport à la stabilité qui caractérisait auparavant la « société enseignante » (Prost, 1968). Dans le premier degré, des personnels sont recrutés sans passer par l'École normale ; dans le second, la proportion d'auxiliaires s'accroît considérablement et un nouveau concours, le CAPES, est créé en 1950 aux côtés de l'agrégation. Les jeunes enseignants qui débutent dans l'Éducation nationale depuis le début des années 1990 ont quant à eux connu un rapprochement des parcours de formation entre premier et second degrés concrétisé par la création des Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (loi d'orientation sur l'éducation du 10 juillet 1989 (n°89-486)). Leurs parcours sont dès lors plus homogènes, et les possibilités d'entrer dans l'enseignement sans être titulaire d'un concours d'entrée plus rares.

---



---

## **L'orientation temporelle à la source des différences de carrières entre les femmes et les hommes ?**

**« Une heure ne veut pas forcément dire une heure »**

**Farinaz FASSA-RECROSIO**

Labo-Pavie, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne, Farinaz.FassaRecrosio@unil.ch

Les entretiens que nous avons réalisés à l'occasion de deux recherches sur les professions supérieures (dans le monde académique et dans l'administration publique) et le genre ont montré que les femmes articulent très fréquemment, voire systématiquement, les choix familiaux et professionnels ou de formation tertiaire prolongée, alors que ce n'est que plus rare chez les hommes. Les entretiens réalisés suggèrent que les orientations temporelles des deux groupes sont différentes.

Il nous semble pouvoir mettre en relation ces différences avec le pouvoir d'imposition des « images-guides » -les « statuts-maîtres sexués » chez Krüger et Lévy, « scripts » chez Lefevre- intériorisées qui sont fortement sexuées et organisées autour de

la maternité pour les femmes. Or, bien que ces images-guides soient différemment indexées sur le temps selon l'environnement professionnel, les femmes ne parviennent pas à y faire des carrières similaires à celles des hommes.

**Mots-clés: carrière, genre, temporalité, université, cadre, récit**

### **Positionnements professionnels, formes d'investissement et constructions identitaires. La variété des postures des journalistes**

**Cécolène FRISQUE**

CRAPE/CENS, Université de Nantes-IUT de la Roche-sur-Yon

Cette communication se propose de rendre compte de la variété des manières d'exercer le journalisme et d'esquisser les processus identitaires qui les sous-tendent. En effet, les positionnements professionnels des journalistes renvoient d'une part à la gestion des rapports aux sources, qui peut être marquée par une acceptation des pressions permanentes ou par une affirmation d'autonomie, et d'autre part à l'exercice du travail rédactionnel qui peut être marqué par une reproduction de routines ou par un effort de mise à distance. Ces positionnements renvoient à des niveaux inégaux d'engagement dans la négociation de l'information, et à des rapports aux règles du jeu journalistique différenciés. Ces éléments dessinent les contours de « postures journalistiques » typiques, que l'on se propose de nommer institutionnelle, ambitieuse, critique et désengagée. Ces postures se construisent dans et par le parcours biographique des personnes, peuvent être plus ou moins stabilisées ou marquées par des clivages ou des oscillations, et constituent une forme de mise en cohérence relative de la diversité des inscriptions, des identifications sociales et des expériences vécues. Par exemple, si le genre constitue un élément structurant de la construction identitaire, il peut aboutir à des rapports au métier différents. De même, les dynamiques identitaires susceptibles de contribuer à une posture « critique » sont multiples.

**Mots clés : rapport au métier, construction identitaire, journalistes, formes d'engagement, rapport au pouvoir**

### **Parcours analogiques d'adolescents placés ou l'arbre de la galère**

**Benoît FROMAGE**

Université d'Angers, Laboratoire de Psychologie, UPRES EA 2646, benoit.fromage@univ-angers.fr

La méthodologie du récit de vie constitue un accès privilégié aux parcours sociaux. Pourtant elle présente des limitations qui portent sur les conditions de la production et sur la construction du sens.

Ce travail présente le récit de vie par analogie en utilisant le thème de l'arbre auquel spontanément l'être humain s'identifie. L'outil nommé « Épreuve des Trois Arbres » est basé sur la réalisation de dessins et de textes associés. L'exposé d'un cas d'adolescent placé illustre la démarche.

L'outil neutralise le problème de la production grâce à un canevas qui préserve et approfondit le discours en première personne. Le protocole met en évidence les valeurs qui sous-tendent le parcours ainsi que les relations qui les unissent et provoquent la genèse du sens. Enfin des prolongements sous forme d'un accompagnement adossé à la production réalisée peuvent être envisagés.

**Mots clés : Parcours sociaux, récit de vie, analogie, adolescent placé, épreuve des trois arbres, accompagnement, psycho-phénoménologie**

### **Quels sont les effets du travail salarié chez les étudiants en 1<sup>re</sup> année universitaire ?**

**Bénédicte FROMENT**

Université Bordeaux 2

Modèle social prédominant en France, la « logique du placement », ou « conception ternaire des trajectoires : études non-salariées, période d'insertion, puis accès à l'emploi » (Van de Velde, 2008) sous-tend la représentation institutionnelle du

travail salarié en marge des études : celui-ci serait un frein à la réussite en mobilisant les étudiants sur un temps qui, en place d'être consacré au travail universitaire personnel, produit des ressources économiques. On sait ainsi « qu'à partir d'un certain seuil, le temps investi dans un travail parallèle aux études diminue les probabilités de réussite aux examens et donc, loin d'enrichir utilement le CV, compromet les chances d'acquérir la qualification espérée » (GRUEL, 2009). Or, en 2006, un étudiant sur 2 est concerné par cette activité rémunérée<sup>1</sup>.

Quels sont alors les effets, pour les étudiants en 1<sup>re</sup> année, d'une activité salariée menée sur le temps libéré par les études? Contrainte imposée par des conditions socio-économiques, obstacle à la réussite au-delà d'un mi-temps pendant 6 mois, qu'en est-il pour les étudiants dont le travail salarié est inférieur à un mi-temps ?

<sup>1</sup> Résultats de l'enquête « conditions de vie des étudiants en France », OVE National

## **Les parcours de formation à l'épreuve des politiques publiques : le cas des étudiants canadiens issus des minorités francophones**

**Stéphanie GARNEAU, Annie PILOTE, Marc MOLGAT**

Université d'Ottawa, Université Laval, sgarneau@uottawa.ca, annie.pilote@fse.ulaval.ca, marc.molgat@uottawa.ca

Les jeunes issus des francophonies minoritaires au Canada sont souvent dans l'obligation de quitter leur région d'origine s'ils veulent poursuivre des études postsecondaires dans leur langue. Ces migrations ont cours dans un contexte de forte concurrence entre les établissements d'enseignement supérieur qui se sont dotés de mesures intensives de recrutement d'étudiants. L'objectif de cette présentation est d'exposer la démarche d'analyse empruntée pour étudier les parcours de migration pour études de ces jeunes. Nous commençons par présenter le statut que nous avons accordé au contexte dans notre recherche, nous définissons ensuite la notion de parcours afin d'en faire ressortir la portée heuristique, puis nous étayons les deux étapes de notre démarche d'analyse à partir de l'histoire d'un récit biographique. Notre méthode d'analyse permet de repérer la multiplicité des manières dont les initiatives publiques en matière d'enseignement supérieur participent, parmi une pluralité d'autres paramètres propres aux contextes traversés, à la construction des parcours de formation des jeunes.

**Mots clés : contexte, parcours de formation, migration, minorité linguistique, enseignement supérieur, micro-analyse**

## **L'apport des histoires de vie dans la compréhension des pratiques informationnelles médiatiques**

**Guillaume GOASDOUÉ**

Université Paris II, IFP/CARISM, guillaume.goa@gmail.com

Les pratiques médiatiques et la « consommation » d'informations ne concernent pas les individus de la même façon. L'utilisation de l'entretien ethnographique pour reconstituer les histoires de vie doit permettre de fournir des éléments probants pour expliquer la distribution socialement située des pratiques informationnelles. Après avoir détaillé les questions méthodologiques nous proposerons des explications sur les principaux points à aborder pour relier les trajectoires sociales aux parcours médiatiques.

**Mots clés : Pratiques informationnelles, biographie, ressources, trajectoire, parcours**

## **L'affranchissement d'un destin homosexuel : le projet de paternité**

**Emmanuel GRATTON**

Université d'Angers, Laboratoire Processus de Pensée et Interventions, emmanuel.gratton@univ-angers.fr

L'affranchissement d'un destin homosexuel traduit d'une part, l'évolution sociale qui a conduit les homosexuels au cours du XX<sup>e</sup> siècle d'une sexualité cachée à une homoparentalité revendiquée, d'autre part, le parcours individuels de certains gays qui après s'être affirmés comme homosexuels ont construit un projet homoparental.



Depuis 30 ans, certains gays ont construits et réalisés de tels projets selon des modalités différentes. Le récit de vie permet de mettre en évidence les processus par lesquels ce désir, longtemps refoulé, s'est affirmé, par quelles voies il s'est élaboré, par quelles modalités il s'est réalisé ou pour quels motifs l'intéressé y a renoncé. Il met en évidence, à travers le parcours, la gestion individuelle de la tension entre l'intégrité de soi et l'intégration sociale, entre le domaine invisible (les émotions, les pensées, les croyances...) et le domaine visible (le discours et l'action). L'étude des pères gays traduit les mutations sans précédent en matière de sexualité, de genre, de conjugalité et de parentalité des pays occidentalisés.

**Mots clés : affranchissement, homosexualité, homoparentalité, paternité**

### **Parcours militant. Un modèle pour surmonter les limitations de l'approche de «carrière»**

**Francisca GUTIERREZ**

École des Hautes Études en Sciences Sociales, fgcrocco@gmail.com

Depuis quelques années, l'étude des parcours des militants dans des organisations défendant des causes collectives a acquis une place importante en France. Cependant, l'approche de «carrière», modèle d'analyse dominant, se heurte à deux difficultés fondamentales : 1) Définir plus clairement le rôle de l'acteur et de la structure sociale dans le parcours du militant; 2) Mieux articuler les faits biographiques au contexte social.

Nous consacrons cet article à présenter les lignes générales d'une approche qui cherche à dépasser ces deux limitations. Nous définissons le parcours militant comme un enchaînement particulier d'« Événements » biographiques, organisationnels et macrosociaux, qui l'un après l'autre, créent dans l'individu les dispositions et les motivations qui renforcent son engagement à une cause collective.

**Mots-clés : Militantisme, carrière, action collective, approche biographique, subjectivation, socialisation**

### **Quelle place pour les mobilités européennes dans les parcours de formation des futurs enseignants ? Quels transferts de compétences ? Quelle construction personnelle ?**

**Magali HARDOUIN**

ESO-UMR 6590, magali.hardouin@bretgane.iufm.fr

L'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Bretagne propose aux futurs enseignants des stages professionnels à l'étranger car, aujourd'hui, il apparaît nécessaire d'ouvrir la formation d'enseignants dans un cadre de références qui dépasse celui de l'hexagone. Ces formations visent à développer les compétences interculturelles et professionnelles des enseignants, à promouvoir leur mobilité et à valider les compétences acquises. Les questions d'efficacité pédagogique rendent nécessaires ce regard vers « l'ailleurs » et cette réflexion comparative entre « l'ici » et « l'ailleurs ». Ces stages sont un puissant outil de construction de l'identité professionnelle et des compétences pédagogiques.

**Mots clés : Mobilité, futurs enseignants, formation, compétences professionnelles et personnelles**

### **Quand l'enseignant adulte interroge son parcours en travaillant ses écrits d'école**

**Bruno HUBERT**

Université Paris 8 Laboratoire Expérice, Bruno.Hubert@univ-nantes.fr

Chaque individu porte en lui la marque de son parcours scolaire dans le rapport au savoir qu'il a construit et dans les relations qu'il a établies avec la société. La présente recherche s'intéresse à ces traces de l'école au travers des écrits conservés ; ses choix théoriques et méthodologiques s'ancrent dans les histoires de vie, un cadre anthropophénoménologique et une multiréférentialité relative. La population ciblée est constituée par des enseignants en formation initiale qui développent ainsi de nouvelles formes d'appartenance dans les mondes de l'enfance, de la famille, de l'école, et des pairs. Le retour sur les écrits vise à une réappropriation critique du temps scolaire par le sujet adulte afin de briser le cycle de la répétition ; il dessine une

voie de conciliation entre le parcours singulier des professeurs et une possible histoire collective, en fournissant des apports significatifs dans le champ de l'évaluation à long terme des pratiques de l'école.

**Mots-clés : Histoire de vie, histoire scolaire, rapport au savoir, traces écrites, formation des enseignants**

## Les bifurcations biographiques des SHN entre projets individuels et contraintes institutionnelles

**Sophie JAVERLHIAC**

Université Rennes 2, sophie.javerlhiac@hotmail.f

Les processus différenciés de reconversion des Sportifs de Haut Niveau (SHN) de 5 sports sont analysés à travers leurs récits de vie. La reconversion est considérée comme « l'enchaînement de transformations subjectives qui accompagnent et conditionnent [...] la transformation du statut social » (Suaud, 1978 : p. 14). Les sportifs opèrent des choix, développent des stratégies ; leurs trajectoires sont jalonnées d'étapes et de ruptures qui marquent le passage d'un « monde social » à un autre (Lévi-Strauss, 1958). Elle ne se limite pas à un changement de statut, elle est aussi un « processus de bifurcation biographique » (Negroni, 2005 : p. 331), c'est-à-dire un changement plus ou moins brutal qui implique un deuil de la vie menée jusqu'ici. Elle est aussi une « expérience de conversion de soi » (Negroni, *op. cit.* : p. 331) qui implique l'individu et l'oblige à remettre en cause ses objectifs antérieurs et l'entraîne bien souvent à rompre avec son milieu social d'appartenance.

**Mots clés : Sport, Haut niveau, Reconversion, Récits de vie**

## Engagement associatif et parcours de maladie

**Sandrine KNOBÉ**

Université de Strasbourg, knob@unistra.fr

Face à l'épreuve de la maladie, des patients atteints de cancer peuvent décider de s'engager dans le monde associatif pour notamment rencontrer d'autres patients ou anciens patients afin de partager leurs expériences communes et singulières. Comment dans de tels cadres associatifs s'articulent parcours individuels et formes d'action collective ? L'objectif de cette communication est d'apporter quelques éléments d'explication de l'absence d'un activisme anti-cancer porté par des patients atteints de cancer eux-mêmes. Les itinéraires individuels sont mis en lien avec deux niveaux différents de contexte ici spécifiquement pris en compte : un premier niveau qui est celui de l'espace associatif local et un deuxième niveau plus propice à l'analyse des interactions qui est celui de la réunion mensuelle proposée par l'association enquêtée. L'analyse s'appuie sur deux types de données empiriques : des notes de terrain relatives à des observations participantes et des entretiens semi-directifs.

**Mots clés : association, cancer, patient**

## La société française au miroir des jeunes originaires de Turquie

**Mahir KONUK**

docteur en sciences de l'éducation, chercheur indépendant, mahir.konuk@wanadoo.fr

Considérés dans leur individualité et sans a priori par rapport à leur origine, les expériences des jeunes issus de l'immigration turque, étudiants ou diplômés, nous apprennent beaucoup sur la situation actuelle de la société française: posture de repli généralisé pour assurer un équilibre identitaire, dont dépendront la survie individuelle et la continuité biographique du parcours, entravée par la crise; développement des conduites compensatrices qui cherchent à corriger les excès exaltés par le contexte qui met fin à l'évolution linéaire des destins individuels, en provoquant le phénomène de l'éclatement du parcours biographique. Le repli identitaire avec son corollaire du « repli communautaire », qui seraient propres aux comportements des immigrés provenant de Turquie, semblent ainsi devenir une règle pour l'ensemble de la société française.

**Mots clés : jeunesse, crise, identité, immigration, Turc, intégration**

---



---

## Les footballeurs béninois en France : d'une migration rêvée à une mobilité subie

**Claude LAFABRÈGUE, Arafat TABÉ, Boris HELLEU**

Information, Organisation et Action EA 4260, Université de Caen Basse-Normandie, [claudelafabregue@unicaen.fr](mailto:claudelafabregue@unicaen.fr),  
[raphtabe2002@yahoo.fr](mailto:raphtabe2002@yahoo.fr), [boris.helleu@unicaen.fr](mailto:boris.helleu@unicaen.fr)

Sport médiatique par excellence, le football doit une partie de son attractivité à ce qu'il met en scène un idéal, celui d'individus autonomes auxquels tout ce qui arrive dans la vie est le produit de leur seul mérite. Cette attractivité s'est considérablement renforcée quand d'importants changements ont bouleversé le football européen dans les années 1990, se traduisant entre autres par une plus grande ouverture de ses frontières. Depuis, de nombreux joueurs africains viennent tenter leurs chances sur le vieux continent, encouragés par la réussite de quelques-uns d'entre eux, devenus des vedettes mondialement connues. Centré sur le concept de carrière, ce papier rend compte du parcours ayant conduit six footballeurs à quitter l'Afrique pour monnayer leurs talents en France après avoir joué au Bénin, pays situé à l'extrême périphérie de l'espace du football marchand. Des entretiens ont permis de pointer les événements qui ont eu une place importante dans la genèse et le déroulement de cette quête du succès sportif passant par l'aventure migratoire. Leur analyse s'attelle à montrer l'imbrication des interactions sociales au travers desquelles se fabriquent les carrières sportives et migratoires de ces jeunes gens, dans différentes sortes de chaînes d'interdépendances : structures et conjonctures, occasions et réseaux.

**Mots clés : carrière, football, interdépendances sociales, migration, processus, talent.**

---



---

## La Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) : entre parcours d'adaptation des acteurs et injonctions politiques et institutionnelles

**Pascal LAFONT, Marcel PARIAT**

Université Paris Est Créteil, Val-de-Marne, REV-CIRCEFT-EA 4384, [pascal.lafont@u-pec.fr](mailto:pascal.lafont@u-pec.fr), [pariat@u-pec.fr](mailto:pariat@u-pec.fr)

La VAE apparaît dans les discours politiques comme une nouvelle opportunité d'accès à la certification et de reconnaissance d'une plus juste qualification au regard des compétences acquises durant « les parcours d'expérience ». Néanmoins, l'intention de justice sociale et d'équité, est-elle compatible avec une réduction des coûts afférents aux parcours de formation par la VAE? Si les politiques publiques ne contribuent pas autant à la résolution des incertitudes économiques et sociales perçues par les acteurs interrogés que les discours politiques le suggèrent, c'est parce que le dispositif révèle de nouvelles sources de conflits sociocognitifs et une modification de la représentation des parcours professionnels des candidats. L'observation participante au cours d'entretiens pédagogiques et de jurys, confrontée à l'analyse de discours d'acteurs politiques et institutionnels, permet de montrer que des représentations communes conditionnent l'engagement dans un parcours de validation.

**Mots clés : parcours, validation, formation, incertitude**

---



---

## Accumulation et élaboration de ressources des néo-enseignants de l'enseignement primaire et secondaire

**Xavière LANÉELLE**

IUFM/Université de Nantes, [xaviere.laneelle@univ-nantes.fr](mailto:xaviere.laneelle@univ-nantes.fr)

Les enseignants du primaire et du secondaire en France, qui sont entrés récemment dans le métier, connaissent des difficultés « classiques » liées aux publics, à la crise du savoir et aux objectifs complexes et multiples de l'école qui implique une multiplication des rôles à assumer. Ces difficultés sont autant d'épreuves qui rendent la période d'entrée dans le métier critique. En outre, les néoenseignants ont à faire face à d'autres difficultés comme les contraintes liées à la mobilité qui leur est fréquemment imposée. Ces complications ont parfois des effets délétères sur leur développement professionnel. L'ensemble des néoenseignants mobiles n'est pas concerné par cet effet négatif sur la poursuite de leur socialisation professionnelle. En effet, une étude de cas, nous permet de montrer comment il est possible d'utiliser des ressources ou d'en construire pour y faire face.

**Mots-clés : mobilité, développement professionnel, réseaux sociaux, stratégies**

---

## **Les retours aux études : une empreinte de l'éducation tout au long de la vie ?**

**Benoît LAPLANTE, Canisius KAMANZI, Constanza STREET, Pierre DORAY, Stéphane MOULIN**

Centre - Urbanisation Culture Société de l'Institut national de la recherche scientifique, Benoit.Laplante@UCS.INRS.  
Ca, Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie, kamanzi.pierre\_canisius@uqam.ca, Constanza.  
Street@UCS.INRS.Ca, doray.pierre@uqam.ca, stephane.moulin@umontreal.ca

Cette étude porte sur un aspect de la dynamique des parcours scolaires discontinus. Elle vise à saisir les facteurs qui favorisent le retour aux études postsecondaires après l'obtention du premier diplôme postsecondaire ou après avoir interrompu les études postsecondaires sans obtenir le diplôme. On utilise un sous-échantillon de jeunes adultes âgés de 18 à 20 ans en décembre 1999 et suivis pendant six ans. On s'intéresse aux facteurs qui réduisent ou augmentent le risque de reprendre les études. On estime l'effet de ces facteurs au moyen d'une série de régressions logistiques multinomiales où l'effectif du groupe à risque décroît au fil des sorties. Les facteurs les plus importants sont le capital scolaire des parents et les variables qui marquent le passage à la vie adulte. Le processus qui régit le retour aux études semble ainsi relever de la logique du cycle de vie et de celle de la reproduction sociale.

**Mots clés : parcours scolaire, analyse longitudinale, parcours de vie, cycle de vie, reproduction sociale**

---

## **La diversité des parcours professionnels : Effets des transactions entre potentialités et réalités**

**Frédérique LEBLANC**

CRESPPA-CSU, Paris Ouest Nanterre, federique.leblanc@csu.cnrs.fr

Depuis la fin des années 1980, l'évolution des marchés de l'emploi, de la formation professionnelle, des techniques de travail et de l'organisation du travail, imposent avec de plus en plus de force, et de manière généralisée, de nouveaux rapports à l'emploi, au travail et à l'activité professionnelle. Coexistent ainsi aujourd'hui, dans tous les secteurs professionnels, deux grandes générations de salariés, celles qui se sont modelées à ces impératifs et les précédentes.

Dans cet article, nous verrons d'abord comment ce passage d'un environnement social à un autre a fermé le métier de salarié en librairie à certains parcours professionnels pour l'ouvrir à d'autres, formant deux générations distinctes de salariés, et ensuite comment les différents rapports à cette activité professionnelle résultent pour partie de parcours individuels différenciés.

**Mots clefs : libraire salarié, emploi, secteur culturel, génération, diplôme, satisfaction au travail**

---

## **La question de l'excellence dans les parcours de formation : le cas du dispositif des Cordées de la Réussite**

**Emmanuelle LECLERCQ**

Laboratoire d'études et de recherche sur les professionnalisations, Université de Reims Champagne Ardenne, emmanuelle.leclercq@univ-reims.fr

Cette contribution reviendra sur les parcours post-baccalauréats d'étudiants ayant participé à un dispositif compensatoire tel que les Cordées de la Réussite. Ce dispositif encourage des élèves de bon niveau scolaire mais de milieux sociaux moins favorisés à se projeter vers des filières prestigieuses de l'enseignement supérieur. Par l'exploitation de différentes sources méthodologiques (questionnaire, entretiens) nous analyserons dans un premier temps le projet d'études de ces lycéens puis leur insertion vers l'enseignement supérieur. Nous mettrons en avant une temporalité de formes d'autocensure, car si le passage vers l'université ne semble pas poser de problème, l'environnement social et certaines réalités engagent ces étudiants à des choix réfléchis face à un environnement social contre soi. Les ambitions personnelles se jouent en effet en tension contre une forme de sécurisation du parcours.

**Mots clés : parcours, dispositif compensatoire, excellence, autonomie, autocensure**

---

---

## Parcours résidentiels des mères seules en Bretagne

**Frédéric LERAY**

ESO-Rennes UMR 6590 CNRS, frederic.leray@univ-rennes2.fr

L'étude des parcours résidentiels des mères seules en Bretagne est abordée en deux temps. Tout d'abord, ce sont les comportements résidentiels en situation monoparentale qui sont analysés. D'une part, nous remarquons que la mobilité résidentielle est une cause directe du changement familial. D'autre part, l'étude des situations résidentielles après le changement familial témoigne d'une fréquente régression résidentielle, tant en terme de type de logement que de statut de celui-ci. Dans un second temps, il s'agit de s'intéresser aux tactiques résidentielles, aux négociations qui s'exercent sous des contraintes plus ou moins fortes. La situation monoparentale crée des besoins spécifiques de localisation. Le «champ des possibles» est limité par des contraintes financières, familiales, temporelles. Les mères isolées sont, par ailleurs, confrontés à des contraintes «externes» auxquelles elles doivent s'adapter (coûts élevés de location, faibles taux de rotation dans le logement social). L'objectif est ainsi de comprendre les raisons de leur choix, et, d'expliquer les facteurs ayant contribué à leur décision de donner la priorité à certains modes de prospection et leur décision d'un lieu final d'implantation parmi divers choix potentiellement offerts.

**Mots clés : mères seules, mobilité et parcours résidentiels, régression résidentielle, tactiques**

---

---

## Le métier d'enseignant du secondaire : au-delà de la définition institutionnelle des rôles, la négociation d'une identité professionnelle

**Aurélié LLOBET**

IRISSO, Université Paris Dauphine, aurelie.llobet@wanadoo.fr

Dans un contexte d'ébranlement du métier où les enseignants n'arrivent plus à s'accorder sur la signification des situations et des rôles à tenir, s'expriment sur le terrain les souffrances quotidiennes des enseignants face à l'incapacité structurelle à remplir leur mission, mais s'observent aussi les renégociations individuelles opérées par les agents eux-mêmes en fonction de leurs dispositions personnelles et des logiques de situation (type d'établissements, niveau des élèves, échanges avec les collègues, etc). À partir d'une enquête qualitative, il s'agit de montrer que le métier d'enseignant est marqué par deux tendances à penser comme un continuum de pratiques. Si une partie des enseignants du secondaire prend de la distance par rapport aux nouvelles missions, pour préserver son bonheur institutionnel, une autre frange, pour faire face aux évolutions du métier, développe de nouveaux investissements situés hors des dispositifs prévus par le champ politique.

**Mots-clefs : École, professeurs du secondaire, identité professionnelle, missions, rôles**

---

---

## Quand les politiques rythment le parcours de vie. La prise en charge des démences entre anticipation et gestion de crise

**Barbara LUCAS, Olivier GIRAUD**

Université de Genève, Sciences politiques, RESOP, Barbara.lucas@unige.ch, go@cmb.hu-berlin.de

Les approches communautaires de la santé publique soulignent l'importance des réseaux de soin de proximité pour le développement d'une offre de prestations véritablement adaptée aux besoins des populations. Pourtant, le caractère évolutif de ces besoins et leur inscription dans le parcours de vie des individus sont rarement pris en compte par cette littérature. Dans cet article, nous proposons une comparaison des politiques de prise en charge des malades d'Alzheimer et de leurs proches dans trois cantons suisses. Nous nous intéresserons précisément à la façon dont des régimes locaux de care intègrent

la dimension temporelle des trajectoires de la dépendance et contribuent à la structuration des parcours de vie des personnes concernées –les malades ou leurs proches aidants.

Pour ce faire, il s'agit d'introduire dans l'analyse des réseaux locaux une dimension diachronique : d'une part en s'intéressant au caractère anticipateur, accompagnateur ou réactif des politiques et d'autre part, en analysant la gestion des moments cruciaux (diagnostic, entrée en institution et fin de vie). Ces mécanismes concernent principalement le positionnement des proches et des malades (en tant que personnes plus ou moins autonomes), les structures et les offres d'accompagnement sur la durée et la création des conditions d'un choix de vie éclairé et non contraint.

Au plan empirique, cette contribution se base sur la comparaison des politiques menées dans les cantons de Genève, de Thurgovie et du Valais ainsi que des prestations disponibles dans les réseaux de soins, de prise en charge et de soutiens aux aidants proches dans ces trois cantons représentatifs de la diversité suisse. Elle présente les premiers résultats d'une recherche menée au département de science politique de l'Université de Genève entre 2008 et 2010 . Les réseaux d'action publiques ont été analysés grâce à des questionnaires ainsi qu'à travers une série d'entretiens approfondis auprès d'acteurs des organisations/institutions concernées, ainsi que de proches aidants. Cette étude permet de distinguer trois régimes temporels de soin (anticipation, accompagnement, gestion de crise) et de s'interroger sur les conditions d'un gouvernement de la vie en phase avec les parcours de vie individuels et collectifs.

### **Analyse des parcours professionnels et potentialités de développement professionnel des formateurs de terrain à l'orée de la réforme de la masterisation des enseignants**

**Éric MALEYROT**

Laboratoire du CREN, Université de Nantes, eric.maleyrot@univ-nantes.fr

La réforme de la formation des enseignants constitue un événement institutionnel majeur non seulement pour les étudiants qui se destinent à la profession d'enseignant mais aussi pour les personnels chargés de la formation des enseignants : enseignants-chercheurs, formateurs et professionnels de terrain. Cette contribution analyse les parcours professionnels de quatre formateurs de terrain afin de dégager les dynamiques de professionnalisation à l'œuvre à l'orée de la mise en place de cette réforme. Ce travail interroge ensuite les potentialités de développement professionnel de ces formateurs de terrain au regard du nouveau cadre de formation initiale des enseignants.

**Mots clés : formation des enseignants, formateur de terrain, développement professionnel, dynamique identitaire, épreuve subjective, qualité différentielle**

### **La temporalité, une disposition sociale et culturelle de construction de l'avenir. Le cas des élèves boursiers de CPGE**

**James MASY**

CREN EA 2661, université de Nantes, james.masy@univ-nantes.fr

Les classes préparatoires représentent la première marche de l'ouverture sociale des grandes écoles en constituant le vivier de production des élites. Bien que les boursiers soient le symbole actuel, il apparaît vain de s'appuyer sur cette construction administrative pour considérer une démocratisation qualitative. Au cours d'une recherche qui tente de mettre en évidence les caractéristiques temporelles des étudiants de ces filières, nous nous sommes intéressés aux aspirants préparatoires boursiers. Ils représentent une population préétablie selon des critères sociaux et intéressée par un avenir ouvert sans être encore investie d'ambitions très structurées. À partir d'une enquête par questionnaire nous avons tenté de situer des cultures temporelles distinctes. Les résultats de cette partie de la recherche soulignent une grande similitude entre les aspirants et les boursiers ainsi qu'une certaine homogénéité de culture temporelle inscrite dans une forme avancée d'anticipation.

**Mots clés : temporalités sociales, boursiers, classes préparatoires aux grandes écoles**

---

## Les jeunes : quelles mobilités d'insertion professionnelle au sein de l'espace français ? Considérations méthodologiques

**Aurélié MAZOUIN, Edwige DUBOS-PAILLARD, Serge ORMAUX**

Laboratoire ThéMA UMR 6049, aurelie.mazouin@univ-fcomte.fr, edwige.dubos-paillard@univ-fcomte.fr, serge.ormaux@univ-fcomte.fr

« *Nous ne vivons plus dans une société sédentaire ou sédentarisée [...], nous vivons dans une société réorganisée par le déplacement* » (J. Viard, 2006 : p.94). Les déplacements des individus dans l'espace ne sont pas aléatoires, ils sont guidés par des choix dont les motivations sont multiples.

Selon Baccaïni (2001), l'insertion, comme la retraite, est une période qui occasionne des mobilités nombreuses. Les mobilités géographiques des jeunes actifs se placent alors au cœur de nombreux enjeux ; leurs conséquences sont loin d'être négligeables au regard des territoires qui en bénéficient ou en pâtissent.

Cette communication a pour but d'exposer une méthode inspirée des travaux d'Hägerstrand et de la time geography, destinée à appréhender les mobilités spatiales des jeunes durant les sept années qui suivent leur sortie du système éducatif, en s'appuyant sur l'enquête Génération 98 à 7 ans du Céreq.

**Mots clés : trajectoires, parcours professionnels, mobilités, enquête « Génération »**

---

## De l'alcoolisme à l'abstinence : des parcours de vie entre ruptures et recherche de lien social

**Jean-Philippe MELCHIOR, Youenn RIOU**

ESO Le Mans, UMR 6590, CNRS, Jean-philippe.melchior@univ-lemans.fr, Youenn.riou@univ-lemans.fr

Conscientes de la nécessité d'arrêter de boire et bénéficiant le plus souvent d'un soutien matériel, moral et/ou médical, les personnes décident d'arrêter de consommer à l'occasion de circonstances contraignantes (maladie, menace sur l'emploi...) ou au contraire d'événements redonnant du sens à leur vie ; la mise en œuvre de cette décision passe par des ruptures avec les sociabilités volatiles de l'alcoolique et généralement par la construction de nouveaux liens. À partir des entretiens qui nous ont montré combien la décision d'abstinence était parfois suivie de phases de rechutes plus ou moins graves, trois modalités idéales-typiques du rapport au groupe seront présentées : la militance, la renaissance et la réactivation. Le groupe, nouveau ou réactivé, assure plusieurs fonctions essentielles permettant d'expliquer l'enracinement de l'abstinence : protection contre l'ennui et la solitude, production de normes, valorisation et soutien. Pour répondre à l'aide désintéressée du groupe, les abstinentes font tout leur possible pour garder le cap de l'abstinence, l'échange noué n'étant pas sans rappeler l'échange don/contre-don théorisé par Marcel Mauss.

**Mots clés : addiction, rupture, abstinence, groupe, lien social, mobilité**

---

## Un terrain pertinent pour l'analyse de parcours sociaux sous l'éclairage de la recherche biographique : les parcours de jeunes, anciens décrocheurs, en situation de rattachement dans un dispositif spécialisé, le Micro-Lycée de Sénart

**Valérie MELIN**

Laboratoire Experice, Paris 13/Nord, Valerie-melin@orange.fr

Cet article se propose d'élaborer le passage d'une construction sociale du décrocheur opérée par la société, l'institution et les enseignants, c'est-à-dire par des tiers extérieurs, à la construction biographique du décrocheur, expérience que le

jeune a bien souvent des difficultés à mettre en forme du fait même de la stigmatisation qu'il subit. L'enjeu de cette réflexion, c'est d'envisager le décrochage du point de vue de l'expérience biographique du jeune pour lui restituer la dimension de sujet dont le prive l'étiquetage social et institutionnel associé à la déscolarisation. Il s'agit aussi de montrer comment l'injonction institutionnelle à réussir son projet de rescolarisation et à devenir un acteur rationnel et efficace compromet le raccrochage et la restauration d'une continuité biographique qui suppose la confrontation à des tensions identitaires propres à la dynamique de tout sujet dans son travail biographique de configuration de soi.

**Mots clés : décrocheur, raccrochage, construction biographique, résistance du sujet, artefact de l'élève**

### **Parcours d'ambivalence : parcours de femmes face à l'accueil de leurs jeunes enfants**

**Pierre MOISSET**

Sociologue, Consultant, Seine-Saint-Denis

Comme mentionné dans l'appel de ce colloque, la réflexion sur les parcours de vie s'inscrit dans le constat de la progression de l'individualisation. C'est à dire, entre autres, la possibilité et la nécessité de chacun de devoir prendre des décisions, faire des choix ou connaître des bifurcations dans les différentes sphères de son existence. Si la réflexion sur l'individualisation soutient et sous tend la réflexion sur les parcours de vie, elle nous amène à réfléchir conjointement autour de la notion d'ambivalence. (Martuccelli, 2010) En effet, face à l'ouverture des possibles il n'est pas forcément question de choix, de possibilité de distinguer plusieurs options et de décider laquelle prendre. D'une part, la délibération intérieure n'en appelle pas forcément ni même principalement à un cogito souverain mais à un ensemble de sensations, de mouvements intérieurs, d'images et de scénarii instables et fugitifs (Kaufmann, 2001) manifestant que la nature des mouvements à accomplir face à ces possibles n'est pas de l'ordre d'un choix apaisé entre des éléments extérieurs à l'individu, mais bien plutôt de l'ordre d'une tension intérieure entre des options également désirées et parfois également inaccessibles. Ainsi, et d'autre part, l'individu peut vouloir une chose et son contraire et ne pas parvenir à choisir, ce qui constitue en propre l'ambivalence (Heinich, 2003). Et cette ambivalence est peut être particulièrement l'apanage des femmes aujourd'hui, en ce qui concerne le choix entre leur indépendance économique et leur réalisation personnelle via une activité professionnelle et leur engagement dans une carrière matrimoniale auprès d'un conjoint et d'enfants.

### **Socio-genèse des études de Logique et de la Théorie de la Science au Brésil: une étude de cas sur les trajectoires intellectuelles de Newton da Costa e Leônidas Hegenberg**

**Daniela Maria FERREIRA, Rogério MONTEIRO DE SIQUEIRA**

Université Federal de Pernambuco, UFPE, dmffr@yahoo.fr, Escola de Artes, Ciências e Humanidades, EACH/USP, rogerms@usp.br

Cet article présente, de façon encore partielle, une étude sur l'introduction des thématiques du Cercle de Vienne au Brésil. La reconstruction des conditions sociales et culturelles de cette introduction est fait à partir d'une analyse sur les ressources sociales mobilisées par les agentes qu'ont participés de ce processus. Le matériel analysé est composé par des entretiens, des recherche d'archives et des correspondances changées entre deux intellectuels, à savoir : Leônidas Hegenberg e Newton da Costa.

**Mot clés : philosophie, cercle de vienne, champ scientifique brésilien, études de logique**

### **Quartier réel, quartier rêvé : parcours des femmes et rénovation urbaine à Strasbourg**

**Barbara MOROVICH**

LAVUE UMR CNRS 7218, Paris

Nous analysons des parcours de femmes d'origine maghrébine en les mettant en relation aux espaces d'un quartier de Strasbourg (Hautepierre) qui actuellement est intéressé par sa première rénovation urbaine. De quelle manière



cette dernière intervient-elle en modifiant les parcours individuels et familiaux des habitants et comment ces femmes en particulier peuvent-elles participer à sa mise en place ? Et, tout d'abord, comment des fréquentations au sein du quartier, des actions dans des lieux associatifs sont-ils des facteurs de changement des trajectoires, ou de leur permanence ? Une partie de la communication sera consacrée aux activités au sein d'une association féminine : comment des interventions de politique locale visent-elles à "intégrer" des femmes issues d'une migration récente ? Comment les parcours de ces femmes se trouvent-ils désormais déséquilibrés par des dispositifs qui les encouragent à changer de position sociale ? Comment ces nouveaux rôles se négocient-ils à l'intérieur des familles, par rapport aux hommes et ces responsabilités sont-elles éventuellement transmises à la génération des filles ? L'analyse de ces parcours tiendra compte d'une inscription spatiale, d'une « matérialisation » des parcours dans les lieux fréquentés, aimés, bannis ou désirés : comment les femmes les animent-ils, pourquoi à une certaine époque souhaitent-elles les abandonner ? Comment leurs parcours, notamment dans des lieux aimés, contribuent-ils aux transformations urbaines (Missaoui et Tarrus, 2006) et sont pris (ou pas pris) en compte par les dispositifs de la rénovation urbaine ? A la croisée des travaux sur "genre et migration" (Catarino et Morokvasic, 2005) et des travaux qui étudient les rapports du genre dans l'espace de la ville (*Femmes et villes*, collectif, 2004), nous partons du récit individuel et de l'observation des pratiques, des décalages entre les désirs et la « place », physique et symbolique que la société leur donne, mais aussi des ajustements, des rebondissements et des réactions à la précarité (Delcroix, 2001). Notre contribution s'inscrit au sein d'une recherche sur les histoires et les mémoires, individuelles et associatives à Haute-pierre, qui se base sur de l'observation participante et sur des entretiens depuis 2008. <sup>1</sup>

1. Cette recherche est actuellement financée par le projet « Grands ensembles, urbanité et politiques de la ville dans le Rhin supérieur : Strasbourg-Haute-pierre et Heidelberg-Emmertgrund » de l'équipe AMUP (Architecture Morphogénèse Urbaine et Projet) de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg et de l'INSA Strasbourg) et par l'association « Horizome », collectif interdisciplinaire basé à Haute-pierre qui travaille sur la mémoire du quartier qui a tout juste 40 ans.

---

## Parcours et santé « reproductive »

### Edwige NFOUME ELLA

Ministère de l'Économie, de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, Direction Générale de la Statistique, Libreville, Gabon, edwigemax@yahoo.fr

Depuis la conférence internationale sur la population et le développement du Caire, la communauté internationale a élargi sa définition de la santé reproductive. Cette notion, qui au départ ne concernait que la santé de la mère et de l'enfant, est devenue très englobante, se définissant dans le programme d'action de la conférence du Caire comme un état de bien-être général au cours de tout le processus reproductif pour tous les individus, y compris les hommes.

En règle générale, mais dans les pays en développement en particulier, les problèmes de santé liés à la reproduction touchent considérablement plus les femmes que les hommes (585 000 femmes en meurent des suites d'un accouchement chaque année (Patrick Thonneau, 1996). Ces écarts entre les sexes sont dus en partie de facteurs biologiques, liés à la grossesse, à l'accouchement et à la plus grande vulnérabilité des femmes aux maladies sexuellement transmissibles. Mais ils découlent aussi très largement des facteurs sociaux, économiques et culturels qui confèrent une forte prééminence aux hommes dans toutes les sphères de la société, entraînant d'importantes discriminations à l'encontre des femmes (FNUAP, 1997).

La reproduction est en effet généralement issue d'un processus de négociation implicite ou explicite entre époux. Dans la plupart des pays en développement, cette situation de négociation s'inscrit dans des systèmes de genre fortement inégalitaires dans lesquels les hommes sont en position de pouvoir et les femmes dans un rapport de subordination. L'existence entre conjoints, d'un écart d'âge, d'un différentiel d'instruction, d'une différence de revenu généralement favorable aux hommes, limitent le pouvoir de négociation des femmes dans l'espace familial en particulier en matière de fécondité. Si les femmes n'ont pas leur mot à dire et ne disposent pas d'autorité en matière de gestion de leur fécondité, les actions consistant simplement à mettre à leur disposition des méthodes contraceptives ne suffisent pas à améliorer les conditions de la santé de la reproduction. Les objections et les attitudes généralement négatives des hommes à l'égard de la planification familiale peuvent empêcher leurs épouses d'agir, même si ces dernières aspirent à modifier leurs comportements.

---



---

## La reconnaissance sociale du réfugié à l'épreuve de la crédibilité.

**Khadija NOURA**

Université Paul Verlaine-Metz Laboratoire 2L2S/ERASE, khadijanoura@gmail.com

La procédure d'asile est aussi certes une protection, mais aussi une passerelle vers la reconstruction personnelle où une nouvelle valorisation de soi est recherchée. Comprendre comment dans le cadre de la procédure, ce mépris peut se décliner dans le quotidien ? Comment le candidat réfugié dans son parcours vers la reconnaissance rencontre des obstacles à la conception de sa cause et comment lutter en sa faveur peut relever du parcours du combattant. La difficulté nouvelle pour chaque réfugié est de réussir l'alliance entre identité passée et identité actuelle. L'identité se construit dans le parcours migratoire et dans la présence au pays d'accueil. Le soupçon qui pèse sur le dossier administratif s'exerce au delà de la simple préparation juridique du dossier. La reconnaissance juridique et le statut de réfugié ne sont vécus de manière épanouie si et seulement si l'exilé bénéficie d'une reconnaissance sociale. L'incertitude administrative ne doit laisser place à aucune incertitude sociale.

---



---

## Les politiques d'ouverture sociale des grandes écoles et le poids des « déterminations » sociales : un élargissement de l'espace des possibles ?

**Nazli NOZARIAN**

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Centre de Recherches Politiques de la Sorbonne, Centre Européen de Sociologie et de Science Politique, nazli30@yahoo.com

Les politiques d'ouverture sociale des grandes écoles se multiplient aujourd'hui en France. Sciences Po Paris a fait figure de pionnier en mettant en place une procédure spécifique d'admission destinée à des élèves de Terminale en Zone d'Éducation Prioritaire. Il s'agit, pour les candidats, de préparer lors de leur année de Terminale un dossier de presse sur le thème d'actualité de leur choix et de le soutenir devant un jury d'admissibilité au sein de leur lycée. S'ils réussissent le baccalauréat dès la première session, ils peuvent alors se présenter devant un jury d'admission à Sciences Po. En 2009/2010, 74 lycées sont signataires de la convention avec l'IEP et mettent en oeuvre ce dispositif. L'intérêt de cette étude est de montrer dans quelle mesure un tel dispositif de correction des inégalités permet ou non d'effacer les déterminismes sociaux au fondement de la constitution d'un espace des possibles attaché à la position et à la situation sociales de chaque agent.

**Mots-clé:** Éducation, « Démocratisation », Politiques publiques de réduction des inégalités sociales, Grandes écoles, « Exceptions » scolaires, Domination

---



---

## La réciprocité comme élément de dynamique dans le parcours d'une vie

**Zina OUAGLAL**

Université Paris Ouest Nanterre la Défense

De l'approche de l'autre (autrui) grâce à son contact, nous nous développons, certains disent « qu'ils s'enrichissent de la présence de l'autre » : nous apprenons à nous connaître et à nous reconnaître (et par là peut être à nous reconstruire) nous même dans cet échange.

Nous faisons l'hypothèse que la réciprocité résulte de notre sensorialité au monde et de part cette faculté, nous construisons notre vie en posant en miroir un aspect de chaque fait et geste.

Dans le REZO, le réseau d'échanges réciproques des savoirs de Mulhouse, nous verrons comment l'on peut apprendre l'un de l'autre ou les uns des autres. Et en partageant cette réciprocité liée à l'apprentissage de nouvelles connaissances, les acteurs en place, « les échangeurs » contribuent à promouvoir la dynamique de chaque vie, parcours en jeu de chaque participant. Ainsi d'un individu à l'autre, la réciprocité se déplace, s'inscrit en chacun et une autre opportunité de parcourir d'autres sentiers est possible.

**Mots clés :** Réciprocité, accompagnement, construction identitaire, rapport aux savoirs, réseau, altérité

---

## **Trajectoires de vie et Éthique du care : vingt récits de pratiques d'assistance aux soins des personnes âgées au Québec**

**Anne PAILLÉ**

Chaire de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT), Université Laval, Québec, anne.marche-paille@fse.ulaval.ca

Cette recherche sur le travail dégoûtant dans l'assistance aux soins personnels en gérontologie s'inscrit dans la lignée des travaux en psychodynamique du travail (Dejours, 1980) qui s'intéressent à ce qui fait souffrir dans le travail. Toutefois, cette question a été saisie sur son versant négatif, depuis l'expérience des sujets qui maintiennent leur santé dans une énigmatique normalité, en dépit d'une réalité pénible. Le travail d'enquête à partir de vingt récits de pratiques réalisés au Québec montre comment le travail de care (Molinier, 2005) s'inscrit très précocement dans des parcours de vie où le sujet se construit à l'épreuve du travail et en fonction d'une éthique de la responsabilité.

**Mots clés : dégoût, travail de care, psychodynamique du travail, approche narrative**

---

## **Du collègue à l'enseignement professionnel : des parcours vécus entre relégation, résistances et quant-à-soi**

**Ugo PALHETA**

Observatoire Sociologique du Changement, CNRS-Sciences Po, ugopalheta@gmail.com

On voudrait ici étudier le sens attribué par les jeunes eux-mêmes à leurs parcours et les formes d'illuso sur lesquelles se fonde leur investissement, ou leur non-investissement, dans la formation professionnelle. Cet investissement s'opère en effet dans une relation complexe entre les structures (sociales et scolaires) et les habitus (de classe, de fraction de classe et de genre), et l'expérience de l'enseignement professionnel – loin de se ramener au simple « goût du nécessaire » uniforme et univoque – alterne, parfois chez un même individu, entre sentiment de relégation, « résistances » et maintien du « quant-à-soi » (Lüdtke). On ne cherchera pas à épuiser la variété des significations que prend l'enseignement professionnel pour les jeunes qui s'y engagent mais à en donner un aperçu raisonné permettant de poser dans des termes plus adéquats les problèmes liés au « choix » des acteurs et à « l'espace de jeu concret » (Berthelot) dans lequel ils évoluent.

**Mots clés : Enseignement professionnel, relégation, résistance, habitus, illuso**

---

## **Hommes et femmes face à la « liberté de s'abstenir de l'alcool »<sup>1</sup> : des parcours sociaux contraignants**

**Nicolas PALIERNE, Ludovic GAUSSOT**

EHESS, CADIS, Palierne@yahoo.fr, Université de Poitiers, GRESO/CSU, Ludovic.Gaussot@univ-poitiers.fr

Nous détaillons dans un premier temps le sens et l'intérêt du concept de parcours appliqué à l'alcoolisme. L'alcoolisme, ou la « décision » de s'en sortir, intervient dans un parcours et lui donne un cours singulier. Il est en particulier intéressant de se demander quels sont les éléments décisifs que les personnes avancent pour rendre compte de leur demande de soins. Une attention particulière sera portée à ce « moment de choix », à travers l'analyse d'un corpus de récits de vie recueillis auprès d'hommes et de femmes se reconnaissant comme alcooliques : il s'agira d'approcher les logiques d'action à travers l'analyse des situations vécues par ces personnes, tant dans leurs aspirations à retrouver un auto-contrôle que dans l'inégale répartition des supports nécessaires à la construction de cette autonomie. Le poids des rapports sociaux de sexe sera souligné dans cette expérience, notamment la plus forte stigmatisation des « femmes qui boivent ».

**Mots clés : Stigmate, Genre, Alcool, Parcours**

---

<sup>1</sup> . Ce que perd l'alcoolique selon la définition classique de Pierre Fouquet.

---



---

### **Moi Camille : Parcours d'un anonyme alcoolique**

**Hugues PENTECOUTEAU, Omar ZANNA**

Université de Rennes 2, Université du Maine, Le Mans

Ce texte rend compte d'une recherche menée pendant deux ans dans le milieu des Alcooliques Anonymes. Parmi l'ensemble des AA rencontrés, la plupart font référence à plusieurs facteurs étroitement mêlés pour expliquer leur changement radical d'habitude et de vision du monde. Cela dit, l'analyse du matériel recueilli a rapidement révélé que ce changement radical était en réalité à considérer comme le fruit d'un (long) processus complexe qui ne peut se réduire à un événement spontané et individuel se produisant ex-nihilo, comme beaucoup d'AA semblent le penser. Pour rendre compte de ce processus d'arrêt de boire, nous avons fait le choix de nous concentrer sur un « cas », parmi d'autres : Camille. Camille est un AA âgé de 80 ans, abstinent quasiment du jour au lendemain, depuis plus de 30 ans et après une trentaine d'années d'alcoolisme. En optant pour le récit biographique, il s'agit de partir d'une histoire personnelle afin d'y repérer un cheminement classique. Se concentrer sur un cas extrême de changement d'« être-au-monde » permet de mettre en saillance les éléments du processus du devenir que l'on retrouve dans des cas moins extrêmes. L'analyse en profondeur d'un cheminement ou d'un phénomène livre exactement les mêmes aperçus que ceux obtenus par l'analyse de faits relativement superficiels illustrant l'étendue d'un grand nombre de cheminement ou de phénomènes.

---



---

### **Continuités et ruptures dans le parcours professionnel des enseignants en formation : entre valeurs, pratiques et savoirs**

**Thérèse PEREZ-ROUX**

CREN- EA2661, Université de Nantes-IUFM, [Therese.perez@univ-nantes.fr](mailto:Therese.perez@univ-nantes.fr)

L'étude s'intéresse à la manière dont s'amorce l'entrée dans le métier d'enseignant, à la fois en fonction des trajectoires antérieures des individus, des contextes de formation et des situations de travail rencontrées. Cette contribution présente deux parcours d'anciens conducteurs routiers qui ont choisi de devenir enseignants et analyse les tensions que vivent ces professeurs en formation par alternance, les ressources, pragmatiques ou symboliques, mobilisées pour s'inscrire dans un processus de remaniement identitaire. Les résultats rendent compte d'un système d'opportunités / contraintes qui organise les choix professionnels. Ils montrent dans quelle mesure les compétences professionnelles antérieures constituent à la fois des ressources et des obstacles. Enfin, un double processus de socialisation génère des tensions révélant des formes de transitions professionnelles plus ou moins réussies.

**Mots clés : transition professionnelle, remaniements identitaires, socialisation, enseignants, lycée professionnel**

---



---

### **Parcours d'accès au professorat du secondaire : logiques sociales et reconstructions subjectives**

**Pierre PÉRIER**

Université Rennes 2

Si le métier d'enseignant reste attractif auprès des classes favorisées comme en milieu populaire (Poullaouec, 2004), les chances d'y accéder demeurent inégales. Outre le poids déterminant de l'origine sociale, on s'intéresse, dans ce texte, à la manière dont les parcours combinent les effets de la socialisation familiale et de la socialisation scolaire, à travers notamment la rencontre avec les savoirs dans telle ou telle discipline et les figures d'enseignants qui les transmettent. Il s'agit, sous cet angle, d'éclairer les modes d'accès des jeunes dont la culture familiale ne les destinait guère à embrasser la fonction. Un second aspect complète l'analyse en examinant les modes de (re)construction des parcours suivant les moments et critères de « choix », de la révélation suscitée par telle ou telle discipline à la nécessité d'une insertion professionnelle par l'enseignement. Emergent alors des combinaisons singulières suivant un processus dynamique où, par delà l'assemblage des éléments factuels, le passé reste ouvert et sujet à des réinterprétations continues (Huberman, 1989).

L'enquête s'est déroulée en plusieurs campagnes d'entretiens individuels approfondis entre 2005 et 2007, sur la base d'une cohorte constituée de 34 enseignants en première année (23 en seconde année) initialement originaires de trois académies contrastées (Creteil, Lyon, Rennes). L'échantillon a été constitué selon un double critère d'appartenance sociale (milieu populaire, milieu cadre) et d'exercice dans un établissement de l'éducation prioritaire (ou non). Il regroupe des certifiés et des agrégés des différentes disciplines suivis de l'année de stage à l'IUFM jusqu'au terme de leur première année en tant que titulaire. La première vague d'enquête qui fournit le corpus exploité dans cet article a donc porté sur les parcours d'accès au métier et la manière dont les acteurs en reconstruisaient subjectivement (et nécessairement sélectivement) le sens et la cohérence.

## Socialisations et parcours de vie : São Paulo, 1960

**Graziela PEROSA**

Université de São Paulo, Brésil

Je vous présente ici les résultats de ma recherche de doctorat, dont le sujet est les trajectoires socioprofessionnelles de 82 femmes, élèves, pendant les années 50, de trois lycées catholiques à São Paulo. L'enquête a cherché interroger les modalités de participation de l'école dans le processus d'apprentissage des différences sociales (de classe et de genre) et de construction des identités individuelles. Aujourd'hui, les dynamiques de différenciation sociale sont au cœur des systèmes d'enseignement.<sup>1</sup> Penser les systèmes d'enseignement signifie prendre pour analyse un espace inégal. Les systèmes éducatifs de chaque pays se concrétisent plusieurs opérations d'agrégation et de ségrégation sociale, une fois, que ils sont segmentés en filières distinctes, définies par l'origine sociale des élèves, pour leurs programmes d'enseignement et pour les destins que elles conduisent ses élèves aussi (Ringer, 1979). Au Brésil, une de ces opérations de agrégation et de ségrégation sociale est matérialisée pour la présence des écoles privées au sein de l'éducation des familles de groupes dirigeants et aussi des classes moyennes.

Au Brésil comme en France, l'Église Catholique s'est efforcée de monopoliser l'éducation féminine au moyen de l'ouverture de couvents, d'écoles, d'internats et d'universités catholiques. L'éducation catholique caractérisait le lieu sûr (exact, juste, vrai) pour les femmes dans une période d'urbanisation croissante à villa de São Paulo, durant laquelle il était important de réaffirmer la «nature» féminine, la conservation des valeurs traditionnelles de la famille et le rôle de la femme en son sein<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Cf. Bourdieu, Pierre (1967). "Systèmes d'enseignement et systèmes de pensée". In: *Revue Internationale des Sciences Sociales*, 19 (3): 367-388. Voir également, Ringer, Fritz (1979). *Education and Society in Modern Europe*. Bloomington/London : Indiana University Press.

<sup>2</sup> Cf. Muel Dreyfus, Francine. *Vichy et l'éternel féminin*. Paris, Editions du Seuil, 1996. Sur la relation entre l'urbanisation et le contrôle de l'univers de circulation féminine, voir aussi Scott, Joan, "L'ouvrière, mot impie, sordide", *Actes de la recherche en sciences sociales*, 83, 1990.

## Futur médecin généraliste : entre les grandes mutations sociétales et l'idéal d'autonomie

**Nicolas PERRET**

médecin généraliste de la Faculté de Médecine d'Angers

Sur fond d'une crise économique et sociale profonde, médecine de premiers recours, la médecine générale rencontre actuellement en France de nombreux problèmes : inégalité de répartition des généralistes sur le territoire avec une désertification médicale de certaines zones, moyenne d'âge élevée des médecins en activité, refus d'installation des jeunes médecins préférant l'activité de remplacement, féminisation grandissante, exigences croissantes des patients et des politiques, choix de la spécialisation en médecine générale de plus en plus boudé par les étudiants...

Dans ce contexte difficile, les jeunes médecins, futurs généralistes, doivent composer, trouver l'équilibre entre vie professionnelle et familiale.

Après une sélection drastique en première année des études médicales, 6 ans de formation commune partagée entre théorie et pratique, vient le choix de la spécialité à l'examen national classant pour les futurs médecins de demain.

Pour ceux qui font le choix de la médecine générale, ils décideront au bout de trois ans d'internat de pratiquer ou non par la suite cette discipline, ainsi que du cadre d'exercice souhaité.

Les choix des jeunes généralistes sont indissociables de leur profil socioculturel, du parcours de formation dont ils ont bénéficié, des évolutions de la société dans laquelle ils évoluent, des difficultés actuelles que rencontre le monde médical et de leur souhait d'épanouissement individuel tant professionnel que familial.

Dans le cadre d'une soutenance d'une thèse de Docteur en Médecine générale, le travail s'intéresse à douze jeunes médecins généralistes de la faculté de médecine d'Angers, exerçant pour la plupart la médecine générale actuellement.

---

## Faire carrière au prisme des générations

**Constance Perrin-Joly**

CEMS (Centre d'Étude des Mouvement Sociaux), Institut Marcel Mauss, EHESS/CNRS, cperrinjoly@gmail.com, cperrinjoly@afmd.fr

Faire carrière prend un tour singulièrement individuel depuis les années 2000. Les dispositifs légaux (loi de modernisation sociale du 17 janvier 2002, loi de cohésion sociale du 18 janvier 2005, arrêt de la Cour de Cassation du 23 octobre 2007) en institutionnalisant la logique de gestion des salariés par les compétences, alimentent une approche de la carrière par l'employabilité qui la circonscrit à un face à face employeur / salarié.

Pourtant, si l'on dépasse le débat sur les droits et les devoirs de chaque partie dans une perspective contractuelle, faire carrière est une problématique collective, qui s'éclaire à la lumière des parcours de différentes générations professionnelles de salariés, constituant autant de modèles (parfois concurrents) voire de dépendance de sentier pour les générations suivantes. Certes, la notion de carrière inclue implicitement les conditions de réalisation de celle-ci, donc les organisations ou les institutions qui ont proposé des alternatives ou influencent les choix des individus. C'est ce que sous-entend Becker dans la définition qu'il en donne dans *Outsiders* (1985) : « Cette notion désigne les facteurs dont dépend la mobilité d'une position à une autre, c'est-à-dire aussi bien les faits objectifs relevant de la structure sociale que les changements dans les perspectives, les motivations et les désirs de l'individu. » (p. 47). Si l'approche par la carrière favorise une contextualisation des parcours suivant le rôle des institutions et des organisations qui permettent aux acteurs de cristalliser leurs aspirations personnelles en choix concrets, l'analyse générationnelle permet de penser cette organisation non pas en terme de formes désincarnées (pour reprendre la terminologie de Simmel, par ailleurs réutilisée par Alter, 2005), mais de remettre les salariés au cœur du processus de changement, donc du travail d'organisation. Cet éclairage du « faire carrière », par l'emboîtement des générations, constituera nos deux premières parties.

Si Faire carrière est une question de génération, c'est donc une question de temps. Faire carrière doit se lire dans une perspective historique, mais c'est également un processus qui se regarde au prisme de l'horizon d'attente (Koselleck, 1990), qu'il soit individuel selon sa place dans le parcours professionnel (plus ou moins proche de l'âge auquel on souhaite prendre sa retraite, notamment), ou qu'il soit collectif, selon l'avenir de son métier ou de son organisation. C'est ce second axe qui constituera la deuxième partie de notre propos. Il s'agit de montrer comment les individus, faute de pouvoir toujours déceler les modèles émergents, choisissent de se projeter dans l'un ou l'autre modèle de carrière porté par différentes générations, selon l'évaluation qu'ils font du temps qui leur reste en parallèle avec la pérennité du modèle.

**Mots clés : carrières, générations professionnelles, horizon d'attente**

---

## Les populations régulières des squats artistiques : idéal d'autonomie et stratégie de reclassement

**Anne PETIAU, Lionel POURTAU**

Institut de Travail Social et de Recherches Sociales (ITSRS) Île-de-France Centre d'Étude sur l'Actuel et le Quotidien, Université Paris Descartes

La communication présente un segment de résultats d'une recherche-action menée par l'IRTS, le CEAQ, la mission Raves et Squats de Médecins du Monde (Mdm) et l'Intersquat (association informelle qui rassemble 27 collectifs squat franciliens)<sup>1</sup>. La mission organise des permanences socio-sanitaires et réalise des visites exploratoires dans différents squats de Paris et d'Île-de-France. La recherche porte sur l'accès aux soins et aux droits des personnes vivant en squat et dans des lieux non prévus pour l'habitat. La méthode mise en œuvre a combiné un dispositif participatif avec une enquête qualitative : constitution d'un groupe de travail et d'un séminaire de travail collaboratif réunissant les chercheurs en sociologie, les intervenants sociaux et des squatters, réalisation de trente entretiens qualitatifs semi-directifs, forums de discussion des résultats en squats. Les entretiens ont été analysés de manière thématique et longitudinale, afin de prendre en compte les parcours des personnes.

<sup>1</sup> Cette recherche-action est financé par le programme PICRI de la Région Île-de-France.

---

---

## Réseaux familiaux et parcours résidentiels individuels dans les classes supérieures : L'exemple de Naples

**Thomas PFIRSCH**

Université de Valenciennes, Pres Nord de France, thopfirsch@hotmail.com

À travers le cas de Naples, cet article étudie l'impact de la crise d'une ville périphérique de la mondialisation sur la mobilité de ses élites. Il montre la capacité de la bourgeoisie possédante traditionnelle à associer une intense mobilité internationale avec le maintien d'un très fort ancrage local, et ce grâce à la cohésion de ses réseaux familiaux. L'étude du parcours résidentiel de 50 fratries de la vieille bourgeoisie napolitaine des années 1940 jusqu'à nos jours montre l'importance de l'émigration professionnelle vers les grandes métropoles européennes, mais également la forte rétention des réseaux familiaux sur les trajectoires résidentielles, les individus étant retenus ou ramenés à Naples par les entreprises familiales, les maisons de villégiature, et un système de mise à disposition des logements de famille aux enfants mariés. Il en résulte des parcours originaux en forme de « boucles familiales » internationales ou au contraire de « circulations familiales » locales.

**Mots clés : élites, mobilités résidentielles, Italie, famille, géographie, sociologie**

---

---

## Trajectoires Musico-familiales

**Typhaine Pinville**

Observatoire Musical Français Paris IV-Sorbonne, typhainepinville@gmail.com

Cette communication s'appuie sur une recherche en cours sur la transmission d'une pratique musicale au sein de diverses générations familiales. Elle essaiera de comprendre les différentes trajectoires familiales qui ont amené un enfant à pratiquer la musique. La pratique de la musique circule d'une génération à l'autre et prend une place plus ou moins importante tant dans la vie de l'individu qui la reçoit que dans celle de l'individu qui la passe. La musique est présente au sein du foyer, souvent de façon quasi naturelle, elle s'incorpore ainsi au quotidien des familles. Cette transmission peut être non dirigée. Une transmission est-elle, alors totalement naturelle ? À l'inverse, l'action de transmettre est dans certaines familles observées, un acte volontaire (variation d'importance, mise en œuvre de moyen spécifique pour y contribuer, transformation du parcours de vie) et varie selon un ensemble de paramètres sociaux ou culturels

**Mots Clés : Famille, Musique, Générations, Transmission, Lien Socio-musical**

---

---

## Parcours de collégiens dans le processus d'orientation

**Emmanuel QUENSON, Solène COURSAGET**

Université d'Evry-Val-d'Essonne, Centre Pierre Naville, emmanuel.quenson@univ-evry.fr, solenecoursaget@hotmail.com

Cet article se propose de rendre compte de l'étude d'un dispositif d'orientation institué sur deux ans dans un collège de la banlieue parisienne, à destination d'élèves de 4<sup>e</sup> puis de 3<sup>e</sup>. Il montre, de l'intérieur, comment une telle expérimentation, qui appréhende les élèves comme des individus à même d'élaborer des choix réfléchis et assumés, se caractérise, et quelles influences elle est susceptible d'exercer sur les élèves. Ainsi, il s'interroge sur les effets de la stimulation des élèves sur leurs représentations sociales de l'orientation et les conditions d'élaboration concrète de leurs parcours scolaire et professionnel. L'utilisation de données qualitatives, récoltées grâce à des entretiens réalisés avec les catégories d'acteurs engagés, permet de mettre en évidence la réceptivité différenciée des élèves au dispositif, en fonction du contexte social dans lequel ils évoluent.

**Mots clés : individualisation, injonction, parcours d'orientation, responsabilisation, savoir s'orienter, stimulation**

---



---

## **Conflit n'est pas violence. Propositions pour un parcours d'apprentissage des distances sociales**

**Youenn RIOU, Omar ZANNA**

UMR 6590 ESO-Le Mans, Youenn.riou@univ-lemans.fr, Omar.zanna@univ-lemans.fr

Un constat et une observation sont à la base de nos interrogations. Une violence scolaire, a priori, en constante augmentation et des actes, censément, violents qui se déroulent pour la plupart dans la cour de récréation et dans la leçon d'Éducation Physique et Sportive (EPS). Pourtant, à y regarder de plus près, ces comportements ne relèvent pas systématiquement de la violence. Certains ont assurément davantage trait à des conflits. En distinguant violence et conflit, nous proposons une lecture plus fine, plus anthropologique des chahuts en œuvre en EPS. Le distinguo peut sembler tenu pour le profane, mais il devient essentiel et heuristique dès lors que l'on adhère à l'assertion suivante : la leçon d'EPS est le lieu où le conflit - à distinguer de la violence - constitue l'occasion d'un parcours d'apprentissages des distances sociales.

**Mots-clefs : Distance, violence, conflit, socialisation, École**

---



---

## **La gestion d'une contrainte sociale oubliée : la liberté sexuelle. Parcours d'hommes issus de communautés culturelles ayant des comportements sexuels avec d'autres hommes à Montréal (2010)**

**David RISSE**

Département de sociologie, Université du Québec, Montréal, Membre-conférencier de l'AISLF, de l'AFS et de l'AFSP

Autant l'élan sociologique et le renouvellement conceptuel autour des nouvelles contraintes sociales favorise la visibilité des inégalités de certains parcours de vie, d'accès, de traitement différencié dans une société dite « égalitaire », autant certains parcours sociaux restent cachés, non-dits, non recensés, alors que les problématiques quotidiennes vécues sont, certes diffuses, mais pas moins criantes d'un essoufflement de vivre, d'une fatigue d'être soi et de contraintes démocratiques. En effet, les faux-semblants modernes d'autonomie et de gestion de soi n'ont jamais aussi durement frappé l'individu contemporain, sujet, qui se retrouve paradoxalement d'autant plus un sujet assujéti qu'il croit être un sujet agissant, qui se conforme malgré lui à mesure qu'il croit se libérer, s'émanciper. Cette culture de l'émancipation et de l'autonomie individuelles touchent notamment certaines populations immigrantes dans leur pays d'accueil, dans leurs parcours de vie au cœur des milieux particulièrement urbains, comme c'est le cas à Montréal. Ces milieux les exposent à de nouvelles contraintes sociales, qui se vivent d'abord individuellement, subjectivement. Mais cet espace réduit de subjectivation urbaine s'avère, lui aussi, de plus en plus influencé par des images de réussite et de désirabilité sociales et le sujet, même affirmé, s'y perd, s'y enfonce et ne s'y retrouve plus, quand son parcours d'immigrant ne favorise pas une intégration facile, c'est-à-dire conforme aux normes ambiantes, sociales. Et c'est le cas de certains jeunes adultes, issus de communautés culturelles, vivant à Montréal et ayant des relations sexuelles (souvent occasionnelles) avec d'autres hommes. Ces hommes y sont perçus, non plus comme les « exclus du désir » (Tahar Ben Jelloun, 1977), mais, pire, comme les instruments d'un marché sexuel, qui n'a, lui aussi, jamais été aussi normé qu'il est « libre ».

---



---

## **Souffrances et résistances dans un quartier populaire de Martinique : trois parcours-types de reconstruction identitaire**

**Véronique ROCHAIS**

EHESS, Centre d'Études Africaines, rochais.veronique@neuf.fr

Cette communication évoque trois parcours de vie d'habitants d'un quartier populaire de Fort-de-France, à partir d'une observation ethnographique de quatre ans. D'une part, nous analysons la manière dont les acteurs sociaux se



saisissent du passé traumatique et de ses survivances dans une société néocoloniale pour fabriquer des adaptations dans les cadres sociaux institués, mais aussi des logiques d'invention de mondes personnels. D'autre part, nous donnons à voir que certains Martiniquais sont capables à partir de stratégies, de prendre en charge leur destin et d'assumer certaines de leurs aspirations dans des pratiques inédites. Ces pratiques, faites de bricolage et de fabrication d'identités multiples se manifestent sur les plans économique, religieux ou familial. Enfin, notre analyse donne une vision dynamique des quartiers ségrégués martiniquais et montre que les plus dominés ne sont pas condamnés à la déshumanisation ou à une approche misérabiliste les enfermant dans la domination brutale.

**Mots Clés : Martinique, quartier populaire, stigmatisation, bricolage, transformation, repositionnement identitaire**

## Les conditions d'émergence d'une vocation agricole. Le cas des agriculteurs biologiques

**Madlyne SAMAK**

CRIA, EHESS, msamak@ehess.fr

Cette contribution propose une réflexion sur la décision de devenir agriculteur à l'aune d'une analyse du parcours de vie d'exploitants en agriculture biologique. L'enquête ethnographique menée auprès des maraîchers biologiques du département des Alpes Maritimes nous conduit à renouveler la description du poids et des formes que prend l'héritage familial dans la construction d'une « vocation agricole ». Elle permet également de mettre au jour d'autres facteurs tout aussi déterminants, en interrogeant notamment le parcours professionnel des individus, les événements familiaux qui marquent leur cycle de vie, ou encore leur socialisation familiale puis scolaire, et les aspirations spécifiques qu'elles ont pu produire.

**Mots clés : vocation professionnelle, parcours d'installation, agriculture biologique, héritage, rupture biographique**

## Autobiographie, traumatisme et psychanalyse

**Kyriaki SAMARTZI, Nikolaos PAPACHRISTOPOULOS**

Université d'Angers, Université Panteion d'Athènes, Université d'Ioannina, Grèce

Sarah Kofman<sup>1</sup> est née le 14 septembre 1934 à Paris. Ses parents Bereck Kofman et Fineza Koenig, immigrés polonais, sont arrivés en France en 1929 et ils se sont installés à la rue Ordener, dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement. Tous leurs enfants ont été élevés d'une manière strictement religieuse, en suivant et en pratiquant tous les principes et traditions juifs, même en parlant le yiddish chez eux. À l'âge de huit ans, pendant l'occupation allemande, le 16 juillet 1942, Sarah Kofman a assisté à la déportation de son père, qui a trouvé la mort, finalement, quelques mois plus tard au centre de concentration d'Auschwitz.

Dès le début de sa déportation, le reste de la famille a commencé à vivre comme des fugitifs séparés l'un de l'autre sauf Sarah qui était la seule enfant qui n'a pas été éloignée de sa mère. Finalement, tous se sont réunis progressivement à Paris après la fin de la guerre. Son éducation, évidemment, a été brutalement interrompue en raison de la persécution des juifs. Pendant cette période spirituellement sombre, sa cohabitation avec une bourgeoise française lui a offert l'opportunité unique de se mettre en contact avec une manière de vivre et de penser complètement différente et ignorée jusqu'à ce moment-là : Les noms de Marx, de Bergson ou de Spinoza, de Beethoven ou de Mozart,<sup>2</sup> la viande à peine cuite, les relations sexuelles entre l'homme et la femme hors du mariage constituent de nouveaux éléments qui ont envahi sa vie en parallèle avec la guerre, la mort, l'humiliation et la souffrance.

<sup>1</sup> Les éléments biographiques cités proviennent des articles consacrés à sa mort dans les journaux *Humanité*, *Le monde* (19 octobre 1994) et *Libération* (18 octobre 1994).

<sup>2</sup> S. Kofman, *Rue Ordener, Rue Labat*, Galilée, *op. cit.*, p. 57-60.

---

## L'investissement en Algérie, ou une illustration des parcours entre ici et là-bas

**Emmanuelle SANTELLI**

Laboratoire MoDyS UMR 5264, Institut des Sciences de l'Homme, Emmanuelle.Santelli@ish-lyon.cnrs.fr

*Communication réalisée à partir d'un article à paraître dans la revue Sociologie, n° 3, 2010, « Entre ici et là-bas : Les parcours d'entrepreneurs transnationaux. Investissement économique en Algérie des descendants de l'immigration algérienne de France »*

Les parcours d'entrepreneurs français d'origine algérienne invitent à repenser les modalités de l'immigration et de l'installation des familles immigrées algériennes. Alors que « le travailleur immigré » était défini, par les trois parties en présence, par le caractère temporaire de son émigration (Sayad, 1979), l'idée d'aller-retour s'est progressivement imposée<sup>1</sup>. Si les liens continuent à être maintenus avec le pays d'origine et réactivés à l'occasion de séjours réguliers, la très grande majorité des enfants n'est plus élevée dans l'idée du départ prochain pour l'Algérie. Cela n'était pas le cas au cours des années 1970-1980. Le passage par les « trois âges de l'investissement » (Santelli, 2007) permet de comprendre comment ces liens ont évolué au fur et à mesure de la transformation du projet d'installation dans la société française et de la situation politico-économique algérienne<sup>2</sup>. Certes, l'investissement des descendants d'immigrés algériens est favorisé par la simultanéité de deux phénomènes, la transition économique et la mondialisation des marchés, mais il n'est compréhensible que resituer dans le parcours de vie de ces individus.

- 1 Dans le champ scientifique, s'est développé simultanément le paradigme de « circulations migratoires ». Les travaux d'A. Tarrus, depuis *Anthropologie du mouvement* (1989), ont grandement contribué à son essor. Les travaux réalisés dans le laboratoire Migrinter ont également théorisé cette approche, citons notamment G. Cortès et L. Faret (eds.) (2009).
  - 2 Contexte de mondialisation des échanges économiques, d'intensification des mobilités et de développement des nouvelles technologies de l'information et des communications et passage d'un système économique d'inspiration socialiste (planifié et reposant sur les grandes entreprises d'Etat) à un autre (laissant plus de place au marché et aux entreprises privées).
- 

## Analyse de dispersion des séquences : présentation des méthodes et application à l'étude des carrières académiques

**Matthias STUDER**

Département d'économétrie, Laboratoire de démographie, Université de Genève, matthias.studer@unige.ch

Nous présentons un ensemble de méthodes fondées sur la définition d'une mesure de dispersion des trajectoires et une généralisation des principes de l'ANOVA aux séquences en utilisant la distance d'appariement optimal. Ces méthodes permettent de mesurer la part de cette dispersion expliquée par un ou plusieurs facteurs ainsi que la significativité de la relation afin de comprendre dans quelle mesure ceux-ci « influencent » la construction d'une trajectoire. Conceptuellement, ces méthodes permettent un changement de paradigme. Plutôt que de se baser sur la recherche de modèles de trajectoires, nous considérons qu'elles sont insérées dans des contextes multiples qui peuvent influencer – chacun à sa manière – la construction d'une trajectoire. Nous insistons ici sur l'interprétation des résultats en laissant volontairement de côté les développements mathématiques. L'intérêt des méthodes est démontré à l'aide d'une étude des trajectoires professionnelles de jeunes docteurs en Suisse.

**Mots clés :** Carrières académiques, Analyse de séquence, Distance, Dispersion, Appariement optimal, ANOVA

---

## Sens de l'espace social et ambivalences de l'autonomie chez les jeunes diplômés précaires

**Cyprien TASSET**

GSPM, EHESS, Paris

En 2001, est paru un essai proposant de rendre lisibles certaines expériences, présentées comme injustement invisibles jusque là, sous le label « intello précaire » (Rambach et Rambach, 2001). Le livre propose à ses lecteurs de reconnaître, (et pour certains, de se reconnaître dans) une nouvelle identité collective, illustrée par de nombreux « portraits » réalisés à partir

d'interviews de pigistes, d'auteurs, d'éditeurs, d'artistes. Le type social (David, 2003) qu'elles construisent, inspiré de celui de la bohème littéraire (Brissette et Glinoyer (dir.), 2010), met notamment en scène une opposition<sup>1</sup>, chez les « intellos précaires », entre l'accomplissement de soi, à travers une vocation élevée, et la nécessité d'apporter à la société une contribution pourvue d'une valeur marchande (Tasset, 2010).

Notre recherche par entretiens porte jusqu'à présent davantage sur un *régime* (dégager les conditions d'une stabilité dans l'instabilité, décrire les arrangements, permettant de se maintenir pendant plusieurs années dans un exercice en statut précaire d'activités intellectuelles ou artistiques ; cette notion de régime présente une certaine épaisseur temporelle, mais elle correspond à un cycle itératif de l'ordre de quelques mois ou une année dans une période d'une histoire de vie) que sur la *ligne biographique* à proprement parler. Toutefois, nos entretiens comportent des histoires de vie, et celles-ci peuvent être exploitées en se penchant sur la manière dont les interviewés présentent les choix décisifs qui les ont conduit au régime particulier sur lequel porte l'entretien. Alors que le maintien dans l'emploi précaire ou le non-emploi des non-qualifiés (Amossé et Chardon, 2006) s'explique à l'aide de privations et de handicaps cumulés, il n'en va pas *a priori* de même pour des individus exerçant des activités intellectuelles ou artistiques. C'est la raison pour laquelle leurs récits de vie font problème.

Dans ce texte, après avoir décrit quelques traits du *régime* sur lequel porte notre recherche, puis analysé *l'usage du récit de vie*, par les interviewés, pour se situer par rapport à une proposition de groupe social, nous allons nous demander quels sont, d'après le récit qu'en font les personnes interviewées, les *choix décisifs*, les *épreuves* où s'est jouée leur orientation sur une certaine durée, vers l'instabilité de l'emploi. Comment rendent-ils compte des bifurcations qui les ont écartés de la sécurité économique ?

## Des parcours sexués ; les effets de la parentalité

**Armelle TESTENOIRE**

GRIS Université de Rouen, armelle.testenoire@univ-rouen.fr

La transition de la jeunesse à l'âge adulte s'effectue selon des parcours de plus en plus diversifiés. Les phases de transition s'allongent en termes d'accès à l'emploi et de constitution d'une famille, marquant une rupture avec les rythmes de la génération précédente. Ce constat signifie-t-il pour autant que les marges d'élaboration individuelle des biographies se soient accrues ? Ne peut-on pas percevoir la permanence de modèles liés à l'appartenance sociale et au genre, même si ceux-ci se déclinent différemment aujourd'hui ? À partir de plusieurs enquêtes (quantitatives et qualitatives) menées auprès des jeunes populaires. Cette communication se propose d'analyser les calendriers professionnels et familiaux de passage à l'âge adulte. La place qu'occupe la parentalité est révélatrice du poids du genre dans les transitions.

**Mots clés : passage à l'âge adulte, genre, parentalité, biographies**

## Se distancier du « *home* » de l'enfance : la mixité conjugale comme suite d'un parcours de mobilité

**Catherine THERRIEN**

Centre Jacques Berque pour les études en sciences humaines et sociales, Rabat, Maroc, catherinetherrien@yahoo.fr

Basée sur une ethnographie menée auprès de couples mixtes au Maroc, cette communication se propose d'éclairer la question des parcours sociaux en mettant au jour la possibilité de distanciation avec les repères initiaux - conceptualisé en tant que « *home* » - qu'offre l'expérience de mixité conjugale. La distanciation avec le « *home* » de l'enfance permet aux couples mixtes d'aménager un quotidien hors des modèles préétablis en construisant leurs propres repères, leur propre chez-soi. Une entrée dans les parcours biographiques de ces individus montre cependant que la mixité n'est pas le début de la distanciation, mais la suite d'un parcours de mobilité. L'expérience de mixité n'a fait qu'accentuer la distanciation qui a été prise à travers différents parcours de mobilité. Une description de ces parcours établira clairement le lien entre ces derniers et la structuration d'un habitus d'ailleurs qui a disposés ces individus à une expérience de mixité conjugale.

**Mots clés : mixité, Maroc, parcours, mobilité, migration, « *home* »**

<sup>1</sup> Cette opposition a été mise en lumière, au niveau de l'analyse biographique de nombreux personnages emblématiques de la bohème littéraire entre 1830 et 1930, par Jerrold Seigel (1986).

---



---

## La précarisation du travail analysée sous l'angle des parcours sociaux

**Thirot Myriam**

Université du Québec à Montréal, thimyr@gmail.com

Le thème de la précarité de l'emploi s'est largement répandu dans les sciences sociales. Au Canada, se sont développées de nouvelles formes d'emploi, dits atypiques au Québec, regroupant le travail à temps partiel contraint, l'emploi intérimaire, le travail autonome. Elles sont la plupart du temps synonymes d'insécurité et de conditions de travail difficiles ; elles concernent plutôt les jeunes, les femmes, les salariés de plus de 50 ans, les personnes immigrantes ou issues de l'immigration. Comment sont vécues ces expériences ? Comment se construisent des parcours dits de précarisation ? Comment en rendre compte ? La recherche de terrain menée en 2008-2009 auprès de vingt montréalais a permis de reconstituer leurs parcours et d'analyser les expériences de travail, leurs contraintes et les conséquences en terme de bien-être. Les résultats démontrent la pertinence d'une approche qualitative pour la compréhension de la précarisation du travail et des mécanismes qui la construisent.

**Mots clés : Précarisation du travail, Inégalités sociales, Parcours professionnels**

---



---

## La politique en famille : les parcours militants entre deux générations des ouvriers brésiliens

**Kimi TOMIZAKI**

Université de São Paulo, USP, Brésil, kimi@usp.br

La présente communication porte sur le procès de transmission de valeurs et de comportements en rapport à la politique sur deux générations d'ouvriers métallurgistes de la région appelée « ABC Paulista ». Cette région est devenue une référence au Brésil grâce au mouvement ouvrier, mouvement à abouti à la formation du Parti des Travailleurs et son chef historique Luís Inácio Lula da Silva est le Président de la République en date. Le matériel de l'étude porte sur 52 récits de vie d'ouvriers sur deux générations, des enquêtes en usine, au Syndicat des Métallurgistes et recherches d'archives. À présent nous approfondissons l'étude du matériel obtenu dans une nouvelle recherche, dans laquelle nous procédons à une confrontation des résultats, visant à reconstituer la biographie collective des dirigeants du Syndicat des Métallurgistes de 1970 à 1999. Cette communication vise spécialement à présenter le processus de formation des parcours militants de deux générations de syndicalistes.

**Mots clés : générations, syndicalisme, socialisation, militantisme**

---



---

## Crise de la sociologie et parcours de sociologues marocains

**Khadija ZAHI**

Professeur Assistant, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad, Marrakech, khadija.zahi@yahoo.fr

Le parcours des sociologues marocains est fortement influencé par l'histoire de l'institutionnalisation de cette discipline depuis l'indépendance jusqu'à nos jours. Promue pour participer à la construction du nouvel Etat indépendant, la sociologie a connu un sort particulier. Après une longue période de rupture voire d'exclusion du champ académique, la sociologie retrouve sa place au sein des universités marocaines à la fin des années 1990. Par ailleurs la pratique sociologique est confrontée à des nouveaux enjeux afférents à l'état de la recherche scientifique, la professionnalisation de la sociologie et l'épineuse question linguistique.

**Mots clés : institutionnalisation de la sociologie, sociologue militant, sociologue académicien, sociologue expert**



**Comité scientifique :**

- \* ATTIAS-DONFUT Claudine, Directrice de recherche, Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse
- \* BARON Myriam, MCF, géographie Université Paris Diderot, Géographie-cités, UMR 8504 CNRS
- \* BERTAUX Daniel, Directeur de recherche, sociologue EHESS Paris, CNRS
- \* BONVALET Catherine, Directrice de recherche, INED
- \* CAM Pierre, MCF, sociologie, Université de Nantes, habiter-PIPS Amiens
- \* CARADEC Vincent, Professeur, sociologie, Université Lille III
- \* CARO Patrice, Professeur, géographie, Université de Caen - UFR Géographie, ESO UMR 6590-CNRS
- \* CORCUFF Philippe, MCF, Sciences Politiques, IEP de Lyon, CERLIS, Université de Paris Descartes - CNRS
- \* DELCROIX Catherine, Professeur, sociologie, Université de Strasbourg, LCSE, CNRS
- \* DEMEUSE Marc, Professeur, sciences psychologiques et statistique, Université de Mons, INAS
- \* DEROUET Jean-Louis, Professeur, sociologie, EHESS Paris, INRP Lyon
- \* DODIER Rodolphe, HDR, géographie, Université du Maine, ESO UMR 6590-CNRS Le Mans
- \* ERTUL Servet, MCF, sociologie, (HDR), Université du Maine, ESO UMR 6590-CNRS Le Mans
- \* GAUTHIER Jacques-Antoine, Maître d'enseignement et de recherche, sociologie, démographie, Université de Lausanne, Centre de recherche Méthodologie, inégalités et changement social (MISC)
- \* GIRET Jean-François, MCF, économie, Université de Bourgogne, IREDU, Céreq
- \* GUIBERT Pascal, MCF, sciences de l'éducation, Université de Nantes, CREN
- \* HUMMEL Cornélia, Maître d'enseignement et de recherches, Université de Genève, Uni-Mail
- \* KOHLI Martin, Professeur, sociologie, European University Institute -Florence
- \* KONUK Mahir, Formateur, docteur en sciences de l'éducation
- \* LE GOFF Jean-Marie, Maître d'enseignement et de recherche, sociologie, démographie, Université de Lausanne, PaVie (ISS)
- \* LELIÈVRE Éva, Directrice de Recherche, Mobilité, logement et entourage, INED
- \* LUCAS Barbara, Collaboratrice scientifique, Université de Genève, Sciences politiques, RESOP
- \* MELCHIOR Jean-Philippe, MCF, sociologie, Université du Maine, ESO UMR 6590-CNRS Le Mans
- \* MORENO HERRERA Lazaro, PhD, Associate Professor, School of humanities, Education and Social Sciences (HumES), Örebro
- \* NEGRONI Catherine, MCF, sociologie, Université de Lille 3, CLERSÉ-MESHs
- \* PETITAT André, Professeur, sociologie, Université de Lausanne, Président de l'AISLF
- \* VIGNAL Cécile, MCF, sociologie, Université de Lille 1, CLERSÉ UMR 8019-CNRS
- \* WARIN Philippe, Directeur de recherche, Université de Grenoble, responsable ERT Odenore, UMR 5194 CNRS
- \* WIDMER Éric, Professeur, sociologie, Université de Genève, PaVie (ISS)